

LA PRESSE



MISES EN ÉCHEC
**QUÉBEC
SONNE LA FIN
DE LA RÉCRÉ**

Les ligues de hockey scolaire dissidentes
sommées de réintégrer Hockey Québec
et de respecter ses règlements.

SPORTS

**PHILIPPE CANTIN
COMMOTIONS:
LA CHANCE
AU COUREUR**



SPORTS



**HUGO DUMAS
MARILOUP SANS
GUILLAUME
DANS TRAHISON**

ARTS PAGE A12

**AGNÈS GRUDA
MODÉREZ VOTRE
ENTHOUSIASME**



PAGE A9



**« MES ENFANTS
ET MON TRAVAIL
DEMEURENT
MA PRIORITÉ »**

Caroline Mulroney Lapham,
fille de l'ex-premier ministre Brian Mulroney,
n'entend pas briguer la direction du Parti
conservateur. PAGE A6

PHOTO NATHAN DENETTE, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Pas moins de 200 policiers ont été dépêchés hier
dans la forêt où les restes ont été trouvés.



AFFAIRE CÉDRIKA PROVENCHER

**TOUJOURS
LE MÊME SUSPECT**

Même si la découverte des ossements de la fillette a permis
à l'enquête de progresser, le suspect numéro un reste,
huit ans plus tard, un Trifluvien qui disait avoir perdu son chien,
a appris *La Presse*. PAGES A2 ET A3

PHOTO FRANÇOIS GERVAIS, LE NOUVELLISTE

COMMISSION CHARBONNEAU
**RENAUD LACHANCE SE DIT
VICTIME D'UNE « CHASSE
AUX SORCIÈRES »**

PAGE A6

LISEZ LA LETTRE DU COMMISSAIRE
EN PAGE A11



PHOTO DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE

HAUSSE DES TAUX EN VUE AUX ÉTATS-UNIS

**QUEL SERA
L'IMPACT SUR VOTRE
PORTEFEUILLE?**

AFFAIRES



PHOTO ANDREW HARRER, ARCHIVES BLOOMBERG

MON CLIN D'ŒIL STÉPHANE LAPORTE
« Même moi, je suis au courant qu'un nouveau film de Star Wars va sortir. » — Gérald Tremblay

 Venez voir mon blogue! www.lapresse.ca/laporte



L-V 621 924 987 651



**NE LAISSEZ PAS VOS
MÉDICAMENTS DEVENIR
DES DROGUES DE RUE**

Près d'un adolescent sur six se drogue avec des
médicaments d'ordonnance et plus de 70 % d'entre
eux les ont obtenus dans une maison privée.

Ne devenez pas involontairement un fournisseur de
drogue. Protégez vos enfants et ceux des autres.

SecurisezVosMedicaments.ca

Un message du
Partenariat pour un
Canada sans drogue



Partenariat pour un
Canada sans drogue



AFFAIRE CÉDRIKA PROVENCHER

HUIT ANS PLUS TARD, LE MÊME SUSPECT



DANIEL RENAUD

Même si l'enquête sur Cédrika Provencher a connu un rebondissement important avec la découverte des ossements de la fillette, vendredi, le suspect numéro un demeure, huit ans plus tard, un résident de Trois-Rivières que les enquêteurs ont sur leur écran radar depuis le début, selon ce que des sources ont indiqué à *La Presse* hier.

Ce «sujet d'intérêt» correspond à la description d'un suspect châtain, âgé de 30 à 40 ans, qui disait avoir perdu son chien et qui le cherchait dans un bois situé près de la maison de Cédrika Provencher, le jour de la disparition de la fillette de 9 ans, le 31 juillet 2007.

À cette époque, le jeune homme était propriétaire d'une Acura rouge quatre portes avec poignées chromées et toit ouvrant, qui correspondait à un véhicule suspect qui avait été aperçu à quelques reprises dans ce secteur résidentiel ce jour-là.

Après avoir enquêté auprès de 260 propriétaires d'Acura semblables, les enquêteurs ont porté leur attention sur cet individu en 2008. Mais ce dernier a refusé de les rencontrer et de se soumettre au polygraphe. Les enquêteurs ont obtenu un mandat pour saisir sa voiture. Le véhicule a été envoyé aux États-Unis pour expertise, mais aucune trace de sang ou d'ADN de la fillette n'avait été trouvée.

L'individu avait seulement été «rencontré», mais puisque les enquêteurs n'avaient pas d'éléments de preuve, ils n'ont pu l'arrêter formellement et procéder à un interrogatoire en règle. L'homme



PHOTO FRANÇOIS GERVAIS, LE NOUVELLISTE

Quelque 200 policiers, spécialistes de la recherche, ont été dépêchés hier dans la forêt où les restes de Cédrika Provencher ont été trouvés pour essayer de découvrir des indices liés à la fillette ou à son agresseur.

avait aussi requis les services d'un avocat.

Course contre la montre

Une source a indiqué à *La Presse* que la Sûreté du Québec (SQ) possède pour le moment uniquement le crâne de la fillette, découvert vendredi par des chasseurs dans une forêt située à 12 kilomè-

la police est lancée dans une véritable course contre la montre – avant l'arrivée des premières neiges – pour tenter de découvrir, dans cette forêt très dense, d'autres restes de la fillette ou des indices, comme des lambeaux de vêtements de la victime ou d'autres objets appartenant à Cédrika Provencher ou à son agresseur.

Le suspect disait avoir perdu son chien et le cherchait dans un bois situé près de la maison de Cédrika Provencher, le jour de sa disparition.

tres de la maison familiale. Une autre source a toutefois confié que les policiers auraient trouvé d'autres éléments, sans préciser lesquels.

Même si, à la SQ, personne n'a voulu confirmer ou infirmer ces informations,

De telles découvertes, si elles se réalisent, pourraient permettre aux enquêteurs de récupérer des traces d'ADN, même si huit ans se sont écoulés depuis la disparition de la fillette, et de faire des bonds importants dans l'enquête, nous a-t-on dit.

UTILE OU NON, LE MAÎTRE-CHIEN?

Après la découverte d'ossements de Cédrika Provencher dans la forêt, la Sûreté du Québec a fait appel à un maître-chien, mais a finalement décidé de ne pas le déployer, jugeant vraisemblablement que la démarche serait inutile en raison des nombreuses années écoulées depuis le crime. Guy Lapointe, président de l'Association québécoise des bénévoles en recherche et sauvetage et ancien policier de la Gendarmerie royale du Canada, croit que le maître-chien aurait dû tout de même être utilisé. «Cela ne coûtait rien d'essayer. C'est vrai que plusieurs années se sont écoulées, mais il peut encore y avoir des lambeaux de vêtements, et des odeurs peuvent encore être perceptibles, surtout durant les journées humides, dit-il. En Nouvelle-Écosse, des morceaux de chair ont été retrouvés après quelques années. Le temps rend la tâche plus difficile, mais elle n'est pas impossible», conclut le spécialiste du dressage de chiens. — Daniel Renaud

Les battues devraient se poursuivre encore aujourd'hui, jusqu'à ce que les policiers aient atteint leurs objectifs quant à la superficie du territoire à ratisser. Visiblement, le directeur général de la Sûreté du Québec, Martin Prud'homme, qui était le patron des Crimes contre la personne lorsque Cédrika Provencher a disparu en juillet 2007, est déterminé à tout mettre en œuvre pour que cette fois-ci soit la bonne. — Avec la collaboration de Denis Lessard

SOMMAIRE

Amusez-vous! AFFAIRES 6

Arts A12, A13 et A14

Astrologie du jour SPORTS 8

Débats A10 et A11

Décès SPORTS 7 et 8

Monde A9

Petites annonces SPORTS 6

Sudoku AFFAIRES 4

Météo

Nuageux avec averses, maximum 8, minimum -2. SPORTS 6

BVLGARI.COM

BVLGARI
ROMA

CHÂTEAU D'IVOIRE

JOAILLIERS

2020 RUE DE LA MONTAGNE, MONTRÉAL, 514 845 4651
SANS-FRAIS | 888 883 8283
WWW.CHATEAUDIVOIRE.COM

Les grands-parents se rendent sur les lieux de la découverte

NANCY MASSICOTTE
LE NOUVELLISTE

TROIS-RIVIÈRES — Les grands-parents de Cédrika Provencher, Henri et Louise, ont bravé le froid et la pluie pour se rendre sur les lieux de la découverte des ossements de la fillette, hier après-midi, aux abords de l'autoroute 40, dans le secteur Sainte-Marthe-du-Cap.

«C'est un besoin viscéral», a déclaré d'emblée Henri Provencher, président-directeur général de la Fondation Cédrika Provencher. Il s'est recueilli le long de la clôture où des peluches et des fleurs ont été déposées en guise d'hommage à sa petite-fille. Il a aussi discuté avec quelques citoyens, mais il a surtout pris soin de remercier les policiers qui sont à pied d'œuvre sur le site. «J'ai bon espoir qu'ils vont trouver quelque chose pour que nous puissions tourner la page», avait-il déclaré plus tôt dans la journée au *Nouvelliste*.

M. Provencher a avoué que la découverte des ossements de sa petite-fille l'avait rendu très triste, mais l'avait soulagé. «Ce sont des sentiments bizarres et contradictoires que je ne suis pas capable d'évaluer et de départager. On cherchait une vivante,

mais j'étais capable d'envisager le pire. [Mais] ça frappe plus fort que ce que je pouvais m'attendre», a-t-il souligné.

Au cours de sa visite sur place, il a également reçu plusieurs messages de sympathie. M. Provencher n'est pas surpris. «La population nous a toujours accordé un soutien indéfectible», a-t-il assuré.

En retour, il a d'ailleurs confirmé sa présence lors de la veillée qui sera tenue samedi à compter de 16 h au parc Chapais. Il y participera pour sa petite-fille, mais aussi pour «la population qui a toujours eu à cœur de s'impliquer

depuis sa disparition le 31 juillet 2007».

Il s'est aussi montré rassurant quant à l'avenir de la Fondation. «Nous allons continuer à trouver d'autres outils et moyens afin de prévenir des événements de la sorte. Oui, il y a eu des améliorations, mais il y a encore du chemin à parcourir», a-t-il affirmé.

De son côté, le père de Cédrika, Martin Provencher, préfère se tenir loin du feu des projecteurs pour l'instant. Joint hier midi à son domicile, il a demandé un peu plus de temps encore avant d'accorder des entrevues aux médias.

PRÉCISION

AGRÈMENT CANADA

Dans un article publié hier, nous avons écrit que tous les établissements du réseau de la santé doivent obtenir une certification délivrée par Agrément Canada. Or, le Conseil québécois d'agrément (CQA) et Agrément Canada sont tous deux reconnus par le ministère de la Santé pour délivrer ces agréments. Le CQA veille aussi, entre autres, à la certification de plus de 2000 résidences privées pour aînés et ressources d'hébergement en toxicomanie ou en jeu pathologique dans la province. Contrairement à ce qui était écrit, le CQA ne gère pas les certifications «Entreprises en santé» et «Établissements promoteurs de la santé». Nos excuses.

AFFAIRE CÉDRIKA PROVENCHER

CE QUE DES OSSEMENTS PEUVENT RÉVÉLER

L’anthropologue judiciaire devenue auteure à succès Kathy Reichs est passée maître dans l’art de « faire parler » les restes humains. Sans toutefois commenter le cas précis de Cédrika Provencher, l’Américaine a accordé une entrevue téléphonique à *La Presse*, hier, pour expliquer comment la découverte d’ossements peut faire progresser une enquête policière. Cela dit, si le Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale de Montréal a besoin d’elle, la scientifique, qui vit en Caroline-du-Nord, est prête à sauter dans le premier avion pour venir donner un coup de main. – CAROLINE TOUZIN

L'IDÉAL : UN SQUELETTE COMPLET

Depuis près de 30 ans, l’anthropologue judiciaire la plus connue de la planète a contribué à identifier toutes sortes de dépouilles, parfois très partielles. « Avec un squelette complet, je peux dire l’âge, le sexe, la race, la taille, parfois même la cause et la date de la mort, explique Kathy Reichs. Les parties du corps qui nous éclairent le plus sont le crâne et le pelvis. »

PRÉCIEUX CRÂNE

Le crâne est particulièrement utile lorsque la mâchoire et les dents sont encore en place. « Lorsqu’on a déjà une idée de l’identité de la victime, on peut rapidement comparer les restes avec son fichier dentaire. Et lorsqu’on n’a aucune idée de son identité, le crâne nous renseigne sur son âge, sa race, son sexe, sa musculature », ajoute la spécialiste, qui a notamment travaillé au Laboratoire des sciences judiciaires et de médecine légale de Montréal.

DE L'ESPOIR MALGRÉ L'EFFET DU TEMPS

Son travail l’a menée dans les charniers du Rwanda et à New York après les attentats du 11-Septembre. Elle a même été appelée à confirmer l’identification de dépouilles de soldats morts lors de la Seconde Guerre mondiale. « Plus la dépouille est ancienne, plus il y a de risque qu’elle soit incomplète ou détériorée, indique M^{me} Reichs. Toutefois, j’ai vu des restes humains découverts une centaine d’années plus tard qui étaient mieux conservés qu’un squelette trouvé après 30 ans. Tout dépend des conditions auxquelles ils ont été exposés. » Le corps a-t-il été enterré – si oui dans quel type de sol? Ou abandonné à la surface? A-t-il été en contact avec l’eau, rongé par des animaux? « Il y a tellement de facteurs qui entrent en ligne de compte dans la préservation d’un corps! », précise l’auteure de nombreux livres à succès.

DES TRACES DU CRIME

Si on parle d’une mort violente, on peut retrouver sur les os des traces de coupures profondes, d’un traumatisme crânien, d’un trou de balle. « C’est le genre d’indices qu’on recherche », explique Kathy Reichs. La strangulation est accompagnée du bris de certains os du cou chez l’adulte. Les côtes cassées, les doigts fracturés, les brûlures profondes et les traumatismes crâniens sont perceptibles après des années. Si la personne a été empoisonnée, on ne réussira toutefois pas à le dire avec son squelette, précise-t-elle.

L'ADN, CET OUTIL PUISSANT

Les experts qui analysent une scène de crime sont à la recherche d’un « outil puissant » : l’ADN, explique la docteure en anthropologie. « On ne peut pas exclure d’en trouver sur des ossements, mais c’est plus probable d’en trouver sur des objets liés à la victime comme une pièce de vêtements ou un bijou », note-t-elle.

LES MEURTRES D'ENFANTS, LES CAS LES PLUS LOURDS

L’anthropologue judiciaire ne veut pas commenter le cas de Cédrika Provencher, disparue en 2007 à Trois-Rivières à l’âge de 9 ans. Les meurtres d’enfants sur lesquels elle a travaillé durant sa carrière l’ont toutefois beaucoup marquée. « Chaque fois que tu travailles sur un cas de meurtre d’enfant, il faut vraiment que tu mettes des émotions de côté, dit-elle. Tu dois garder ton objectivité d’expert scientifique et donner le meilleur de toi-même même si c’est impossible de rester complètement indifférent en tant qu’humain. » Son plus récent roman policier, dont la version française s’intitule *Macabre retour* – publié au Québec cet automne – raconte d’ailleurs l’histoire de fillettes retrouvées mortes quelques semaines après leur enlèvement. Dans ce roman, l’auteure fait dire à son personnage de détective : quand des enfants tombent, « il y a quelque chose qui meurt en nous ».



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE
Depuis près de 30 ans, l’anthropologue judiciaire Kathy Reichs, auteure de nombreux livres à succès, a contribué à identifier toutes sortes de dépouilles, parfois très partielles.

LE TRAVAIL DE TERRAIN

« L’idéal pour un anthropologue est de se rendre le plus tôt possible sur les lieux où les restes ont été découverts. Le contexte est très important pour nos recherches, surtout lorsque les restes n’ont pas été déplacés à la suite du meurtre. Nous pouvons alors aider les enquêteurs à trouver d’autres indices menant à la découverte des autres parties du corps », affirme Kathy Reichs, également scénariste et productrice pour la populaire série hollywoodienne *Bones*.

UNE EXPERTISE RARE

Ces dernières années, les avancées dans le domaine des sciences judiciaires et de médecine légale ont été nombreuses, souligne Kathy Reichs. Or, certaines personnes qui se prétendent « experts » n’ont pas les qualifications nécessaires, déplore celle qui est au nombre des rares anthropologues judiciaires – moins d’une centaine au total – reconnus par l’American Board of Forensic Anthropology. À sa connaissance, personne au Québec ne détient cette certification. Une autopsie n’est pas l’œuvre d’une seule personne, mais d’une équipe, nuance-t-elle toutefois. « Les pathologistes, les dentistes médico-légaux, les anthropologues judiciaires, les spécialistes de balistique et les enquêteurs de police font tous partie du processus », explique la romancière originaire de Chicago, qui enseigne l’anthropologie à l’Université de Caroline-du-Nord.

M^{es} Bertrand et Bellemare se souviennent

La découverte des restes de Cédrika Provencher a eu des échos à Québec, où deux avocats bien en vue ont joué un rôle actif auprès de la famille de la victime au fil des ans. M^e Guy Bertrand a agi comme procureur indépendant à la demande de la famille, et il a formulé 21 recommandations. Quant à M^e Marc Bellemare, ancien ministre de la Justice, il prépare un documentaire sur l’enlèvement en collaboration avec le père de la fillette, Martin Provencher. – MARTIN CROTEAU

GUY BERTRAND
CABINET GUY BERTRAND, AVOCATS

Qu’est-ce que la découverte des restes de Cédrika change à l’enquête?
C’est certain que la découverte des ossements va faciliter la tâche des enquêteurs. C’est très difficile de poursuivre quelqu’un pour un meurtre quand on n’a pas découvert le corps de la victime et qu’on n’a pas découvert la scène du crime. C’est donc une très bonne nouvelle pour l’arrestation possible d’un ou de suspects.

Vous avez enquêté et parlé à plusieurs informateurs. Est-ce que la découverte de la fin de semaine dernière cadre avec vos constats?
Dans le rapport, nous disions qu’il y a eu 342 informations, qu’on en a gardé 21 et que, du nombre, on en a remis peut-être 10 ou 12 à la Sûreté du Québec. [...] Des 21 informations sur lesquelles on a enquêté, on s’aperçoit aujourd’hui qu’on était sur de fausses pistes, mais des fausses pistes crédibles. Les 21, c’est moi qui les ai interrogées. On s’est rendu à certains endroits, on a creusé dans un boisé.

Vous avez agi comme procureur indépendant, êtes-vous toujours convaincu que cette expérience a été concluante?
Quand on s’est mis à avoir des informations, plusieurs personnes m’ont dit que jamais elles ne parleraient à la police. D’une part parce qu’ils ont des choses à se reprocher. D’autre part, ils ont peur, ayant un casier judiciaire, que la police se mette à enquêter sur eux si l’information n’est pas exacte. Ça prend un canal pour recevoir ces gens-là. Et un procureur indépendant, ce serait un bon véhicule.

L’intervention n’a-t-elle pas prouvé qu’un procureur indépendant n’aurait pas aidé à faire la lumière sur le drame de Cédrika?



PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL

Le but du procureur indépendant, dans ce cas-ci, était de trouver des informations pour trouver Cédrika, et non pour trouver le coupable. Pour 170 000\$, qui était la plus grosse prime jamais offerte au Québec, et probablement au Canada, on était convaincus que les gens parleraient. Sauf qu’il y a une exception, c’est si la personne agit seule, sans complice. C’est exactement ce qui s’est produit, on va le reconnaître quand on va trouver le coupable. Je suis certain qu’il a agi seul.

Comment évaluez-vous le travail de la police dans l’enquête sur Cédrika Provencher?
J’ai toujours été critique de la police. Toute ma vie, j’ai combattu les corps policiers, les pouvoirs abusifs des policiers et des gouvernements, j’ai fait ma carrière comme ça. Au départ, j’étais très sceptique. Mais les policiers ont été disponibles pour m’aider. La manière dont ils ont reçu les critiques que je leur ai adressées, ils ont constaté qu’ils pouvaient s’améliorer. Dans le dossier de Cédrika, ils ont fait un travail exceptionnel.

MARC BELLEMARE
BELLEMARE AVOCATS

Vous avez dit être surpris que Cédrika soit trouvée morte. Pourquoi?
Cela fait sept ou huit mois que je travaille avec Stéphan Parent sur le documentaire qu’on avait annoncé avec Martin [Provencher, père de Cédrika], avec qui on collabore. On a rencontré des dizaines de personnes. [...] Dans l’univers de Cédrika, c’est l’espoir de la retrouver qui l’emportait sur l’hypothèse du décès.

Est-ce que la découverte de la dépouille cadre avec les informations que vous aviez recueillies?
Non, on n’avait aucune indication selon laquelle il y avait un assassinat. [...] On n’avait jamais trouvé de corps, on n’avait jamais trouvé de pièce qui pouvait associer Cédrika à tel ou tel endroit. Encore la semaine dernière, on recevait des appels et des courriels de gens qui disaient l’avoir vue à Baie-Comeau ou à Gatineau. Jusqu’à tout récemment, on recevait des informations à cet effet.

À quel point la découverte du corps est-elle significative pour la suite de l’enquête?
La scène de crime, il faut l’interpréter. Mais est-ce que le crâne a bien été retrouvé sur la scène du crime? Peut-être qu’il a été transporté là par un animal, par une personne, par les vents, par l’eau. [...] Il faut interpréter la scène et, après, il faut essayer de trouver ne serait-ce qu’un cheveu. Un policier m’a dit hier qu’un seul cheveu qu’on retrouve sur la scène de crime qui n’est pas de Cédrika peut nous mener au tueur dans un délai très court.

Vous avez parlé à la famille de Cédrika. Comment encaissent-ils le coup?
Même si c’était une hypothèse réaliste que Cédrika soit décédée,



PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL

c’est toujours dramatique. C’est un assassinat. Ils sont complètement bouleversés. Ils ont reçu ça en famille.

Ils doivent néanmoins être soulagés de savoir à quoi s’en tenir.
Oui. C’est certain que c’est une étape importante, même si c’est loin d’être terminé. [...] Le fait de voir que la police s’active, c’est aussi une forme de réconfort pour la famille.

Plusieurs enquêtes, dont la vôtre, ont été tenues en parallèle à celle de la police. Est-ce que les policiers ont manqué quelque chose?
Tout le monde comprend que l’alerte AMBER aurait dû être déclenchée, elle ne l’a pas été. Cédrika a été portée disparue et on a compris que c’était une disparition le 3 août. Il y a eu des lenteurs, le maire [de Trois-Rivières, Yves] Lévesque avait concédé à l’époque que la police n’était pas formée pour cela, ça a pris un certain temps pour que la SQ intervienne. Mais personne ne peut dire que si tout avait été fait, on l’aurait retrouvée. »



TOUT LE MONDE GAGNE

GAGNEZ UN RABAIS MINIMUM DE 1000 \$

JUSQU'À **10 000 \$** DE RABAIS*

APPLICABLES À L'ACHAT OU À LA LOCATION DE N'IMPORTE QUEL GMC 2015 OU 2016

OU

GAGNEZ 1 DES 30 VÉHICULES OFFERTS

VALANT JUSQU'À **35 000 \$**



TERRAIN SLE-2 2015 À TI ILLUSTRÉ

NOUVEAU

500 \$

DE RABAIS DES FÊTES*
SUR TOUS LES MODÈLES TERRAIN
2015 ET 2016. JUSQU'AU 4 JANVIER.

ACADIA SLE 2016 À TI



ACADIA SLE-1 2016 À TI ILLUSTRÉ

À LA LOCATION

199 \$²

AUX 2 SEMAINES

0,9 %

PENDANT 48 MOIS

VERSEMENT INITIAL DE 1 150 \$. PRIX À L'ACHAT DE 40 076 \$. COMPREND 1 000 \$ DE RABAIS À LA LOCATION ET 1 000 \$ DE RABAIS *CONNECTEZ-VOUS ET GAGNEZ*

SIERRA 1500 2015 À CABINE DOUBLE



SIERRA 1500 SLT TOUT-TERRAIN 2015 ILLUSTRÉ

JUSQU'À

10 380 \$³

DE RABAIS



APPLICATION
TÉLÉ-ACCÈS⁴



SERVICE ONSTAR AVEC
CONNEXION WI-FI 4G LTE⁵



COTE DE SÉCURITÉ
GLOBALE 5 ÉTOILES
DE LA NHTSA⁶



VIDANGES D'HUILE
SANS FRAIS⁷

POUR GARANTIR NOTRE QUALITÉ,
NOUS LA COUVREONS AVEC UNE GARANTIE
DU GROUPE MOTOPROPULSEUR DE **160 000 KM/5 ANS**
SELON LA PREMIÈRE ÉVENTUALITÉ.
Demandez au concessionnaire les détails de la garantie limitée.

GMC.CA



L'Association des concessionnaires GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et applicables aux modèles neufs suivants : Acadia SLE-1 2016 à TI (TV14526/3SA) et Sierra 1500 2015 (TK14751/1SA/SXL). Les modèles illustrés peuvent comprendre certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Transport et taxe de climatisation inclus. Immatriculation, assurance, frais liés à l'inscription au RDPRM, frais exigés par le concessionnaire et taxes en sus. * Cette offre s'adresse uniquement aux particuliers du Canada. Le rabais s'applique seulement aux GMC Terrain 2015 et 2016 neufs livrés entre le 11 décembre 2015 et le 4 janvier 2016. Le rabais de 500 \$ comprend les taxes applicables (TVH, TPS, TVQ et TVP), selon la province. Cette offre d'une durée limitée ne peut être combinée avec certaines autres offres incitatives. Détails chez votre concessionnaire. 1. Aucun achat requis. Le concours se termine le 4 janvier 2016 et s'adresse à toute personne résidant au Canada ayant atteint l'âge de la majorité dans sa province ou son territoire de résidence et détenant un permis de conduire valide. Les prix en rabais pouvant aller jusqu'à 10 000 \$ comprennent les taxes applicables et s'appliquent seulement à l'achat ou à la location d'un véhicule GMC 2015 ou 2016 neuf livré au plus tard le 4 janvier 2016. 30 véhicules avec un PDSF de 35 000 \$ CAD chacun ou moins sont à gagner, selon le choix du gagnant. Le client est responsable de tous les autres frais, notamment ceux liés aux taxes, à l'immatriculation, à l'assurance et à l'inscription. Les gagnants des véhicules offerts en prix doivent prendre possession de leur véhicule chez le concessionnaire où ils se sont inscrits au concours. Les véhicules offerts en prix sont non transférables et non monnayables, et ne peuvent pas faire l'objet d'autres offres incitatives de GM Canada. Une commande à l'usine peut être requise. Les chances de gagner diffèrent d'un prix à l'autre. Les chances de gagner un véhicule offert en prix peuvent varier pendant la durée du concours en fonction du nombre de participants. Par exemple, sur un total de 120 000 participations, les chances de gagner un véhicule offert en prix dans une région donnée sont de 1 sur 4 000. Le gagnant devra répondre correctement à une question réglementaire. Pour obtenir le règlement complet du concours et tous les détails du programme, passez chez votre concessionnaire ou visitez gm.ca. 2. Location selon un prix à l'achat de 40 076 \$ pour l'Acadia 2016 (incluant un rabais à la location de 1 000 \$ et un rabais « Connectez-vous et gagnez » de 1 000 \$). Paiements aux deux semaines pendant 48 mois à un taux à la location de 0,9 % avec un versement initial de 1 150 \$. Sur approbation de crédit de la Financière GM. Limite annuelle de 20 000 km; 0,16 \$ par kilomètre excédentaire. Certaines conditions s'appliquent. 3. Le rabais de 10 380 \$ combine un crédit de livraison de 3 000 \$ (avant les taxes) offert au concessionnaire par le fabricant sur le GMC Sierra 1500 2015 à cabine double, 1 000 \$ de rabais « Connectez-vous et gagnez » (taxes incluses), un crédit de 750 \$ (avant les taxes) en groupe d'options offert au concessionnaire par le fabricant sur le GMC Sierra 1500 1SA 2015 à cabine double équipé de l'Édition Évolution et d'un moteur V8 ainsi qu'un crédit de 5 630 \$ (avant les taxes) qui est offert au concessionnaire par le fabricant pour le GMC Sierra 1500 1SA 2015 édition Élévation à cabine double qui est applicable à l'achat au comptant seulement et qui ne peut être combiné à des taux privilégiés à la location ou au financement à l'achat. En optant pour la location ou le financement à l'achat, les clients renoncent au rabais de 5 180 \$, ce qui entraîne l'augmentation des taux d'intérêt applicables. Les rabais varient d'un modèle à l'autre. 4. L'accès est offert en option pour les cinq années suivant la date de livraison du véhicule et est transférable. Ne comprend ni les services d'urgence ni aucun autre service OnStar. Offert sur certains appareils Apple, Android, BlackBerry et Windows. Les services peuvent varier selon l'appareil, le véhicule et certaines conditions. Nécessite un abonnement actif au service OnStar, offert de série pendant les six premiers mois, et le démarrage à distance. 5. Nécessite un appareil mobile compatible, un abonnement au service OnStar et un forfait de données. Visitez onstar.ca pour obtenir les données cartographiques et connaître les détails et les restrictions du service. Les services et la connectivité varient selon le modèle et certaines conditions. Service OnStar avec connexion 4G LTE offert sur certains modèles et dans certains marchés. Le client doit accepter les modalités et la déclaration de confidentialité de ce service (y compris les modalités logicielles) pour utiliser le service. OnStar agit comme lien avec les services d'urgence. Après la période d'essai gratuite, un abonnement au service OnStar en vigueur est exigé (le cas échéant). 6. Les cotes de sécurité automobile 5 étoiles du gouvernement américain font partie du programme d'évaluation des nouveaux véhicules de la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA - safecar.gov). 7. Le programme d'entretien prescrit, qui comprend lubrification, vidange d'huile et changement de filtre pendant 2 ans, offre aux clients admissibles qui ont acheté au comptant ou loué un véhicule neuf admissible GMC 2015 au Canada ou qui en ont financé l'achat le changement d'huile et de filtre ACDelco en fonction de l'indicateur de vidange d'huile et du manuel du propriétaire pendant 2 ans ou 40 000 km, selon la première éventualité, pour un maximum de quatre (4) services d'entretien au total, tous effectués chez un concessionnaire GM participant. Le plein de fluides, les inspections, la rotation des pneus, le réglage de la géométrie et l'équilibrage de roue, entre autres, ne sont pas couverts par la garantie. Cette offre n'est pas monnayable et ne peut être combinée avec certaines autres offres incitatives portant sur les véhicules GM. Ces offres sont exclusives aux concessionnaires du RMAB Québec (à l'exception de la région de Gatineau-Hull) et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants et de GM Mobilité. La GMCL se réserve le droit de modifier, de prolonger ou de supprimer ces offres et ces programmes pour quelque raison que ce soit, en tout ou en partie, à tout moment et sans préavis. Le concessionnaire peut vendre ou louer à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gm.ca.

L’Ontario favorable à la vente de cannabis par la LCBO

TRISTAN PÉLOQUIN

Vendre du cannabis dans le réseau public de distribution d’alcool de la Liquor Control Board of Ontario (LCBO) «aurait beaucoup de sens», affirme la première ministre de l’Ontario, Kathleen Wynne.

Alors que le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, promet de légaliser la marijuana récréative en cours de mandat, son homologue ontarienne s’est pour la première fois clairement prononcée hier en faveur de la vente de marijuana dans les quelque 650 succursales de la LCBO, l’équivalent ontarien de la SAQ.

«Ça a du sens, à mes yeux, d’utiliser notre mécanisme public de distribution d’alcool – la LCBO – qui est très bien placé pour appliquer les règles de responsabilité sociale nécessaires», a déclaré M^{me} Wynne.

La voix de la première ministre ontarienne s’ajoute ainsi à celle du premier ministre manitobain, Greg Selinger, qui se montre très favorable à un monopole étatique pour la vente du cannabis. Il a récemment demandé à la Société manitobaine des alcools et des loteries de rencontrer des représentants d’États qui ont légalisé la vente de cannabis, comme le Colorado et l’État de



PHOTO PATRICK WOODBURY, ARCHIVES LE DROIT

« Notre mécanisme public de distribution d’alcool – la LCBO – [...] est très bien placé pour appliquer les règles de responsabilité sociale nécessaires », a déclaré la première ministre de l’Ontario, Kathleen Wynne.

Washington, afin de s’inspirer des meilleures pratiques.

Québec préfère attendre

Au Québec, le ministère des Finances, responsable de la SAQ, n’a toujours pas de position quant au rôle que la société d’État sera appelée à jouer, une fois la vente de cannabis légalisée au pays.

« Quand il y aura une décision d’annoncée par le gouvernement Trudeau, la légalisation ne se fera pas du jour au lendemain. On pourra voir à ce moment-là », a dit hier la porte-parole du ministre Carlos Leitao, Nathalie Roberge.

La semaine dernière, le Syndicat des employés de magasins et de bureau de

la SAQ (SEMB-SAQ) a demandé à l’Institut de recherche et d’informations socio-économiques de réaliser une étude pour permettre à ses 5500 membres de connaître les retombées de la vente de cannabis dans les 400 succursales de la société d’État.

La direction syndicale voit d’un bon œil cette possibilité,

mais demandera à ses membres de se prononcer officiellement sur la question au printemps prochain.

Par la poste au début ?

Justin Trudeau n’a pour le moment donné aucun détail ni échéancier pour son projet de légalisation du cannabis récréatif. À l’heure actuelle, les 26 producteurs autorisés de cannabis médical peuvent uniquement distribuer leur marchandise par la poste.

Tweed, le plus important producteur de cannabis médical au pays, croit que la poste demeure le meilleur moyen de vente dans un premier temps.

Son PDG, Mark Zekulin, estime que la légalisation doit se faire par petites étapes, plutôt qu’en créant d’un coup un vaste marché, comme ça s’est fait aux États-Unis. « En lançant le marché récréatif ainsi, on laisse le temps à la population et aux politiciens de devenir à l’aise avec l’idée de la légalisation, puis on peut passer, dans un deuxième temps, à une autre étape de commercialisation dans des commerces », suggère-t-il.

Chez Postes Canada, les employés se montrent plutôt favorables à l’idée. La décriminalisation de la possession de marijuana fait officiellement partie des statuts nationaux du Syndicat des travailleurs et travailleuses des Postes depuis 2011.

« Nous assurons déjà un contrôle strict de plusieurs marchandises, notamment en ce qui a trait à ce qui entre [au pays et en sort] et à tout ce qui touche au dédouanement », affirme Magali Giroux, porte-parole du syndicat.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Intégration des nouveaux arrivants

Coderre veut plus de pouvoirs

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN

Talonné sur l’embauche d’un consultant à 1800\$ par jour pour coordonner l’accueil des réfugiés syriens, le maire Denis Coderre a demandé à Québec de confier à Montréal les pouvoirs nécessaires pour assurer l’intégration des immigrants.

Quelques jours après l’arrivée des premiers réfugiés syriens dans le cadre de l’opération fédérale, les élus montréalais ont continué à débattre de l’embauche pour trois mois de Michel Dorais. Plutôt que de payer un consultant, la conseillère de l’opposition Valérie Plante a demandé pourquoi la Ville ne s’inspirait pas de Toronto, qui peut compter sur les services de quatre employés responsables de cette même coordination. La Presse a écrit vendredi que leur bureau permanent est doté d’un budget 450 000\$ par année, soit 1800\$ par jour.

Statut de la métropole

Le maire a jugé que le fait de comparer les coûts de l’embauche de Michel Dorais à la facture du Bureau des nouveaux arrivants de Toronto représente « une règle de trois un peu boiteuse ». Si Toronto dispose d’une telle expertise, c’est que l’Ontario lui a accordé ces pouvoirs. « Contrairement à Toronto, il y a une dévolution de pouvoirs, de ressources. Tout ce qui touche l’intégration passe par les villes. À Montréal, on n’a pas cette expertise. »

Denis Coderre en a profité pour dire qu’il réclamait justement ce pouvoir dans le cadre des négociations sur le statut de la métropole, cette loi devant être présentée en février afin d’étendre les pouvoirs et responsabilités de Montréal. « Si on veut s’inspirer de Toronto, le gouvernement du Québec pourra, dans le statut de métropole, redonner l’ensemble des pouvoirs », a plaidé le maire.

Le plus grand détaillant de sacs à main au pays

AUBAINE DU JOUR

EN MAGASIN ET À LABAIE.COM

LIVRAISON SANS FRAIS DES COMMANDES EN LIGNE DE 99\$ OU PLUS*.

Mardi
15
décembre

Jusqu’à
65 % de rabais
sur les sacs à main pour femme

49\$
Ord. 118 \$ à 158 \$

69\$
Ord. 168 \$ à 178 \$

99\$
Ord. 228 \$ à 248 \$

Et 40 % de rabais
sur d’autres sacs à main et des portefeuilles **STEVE MADDEN, NINE WEST, DEREK ALEXANDER** et autres pour femme

Rayon des sacs à main. Des exceptions s’appliquent. Précisions en magasin.

LA BAIE D’HUDSON

Aucun bon d’achat différé ni redressement de prix. Aucune commande anticipée ni commande téléphonique. Cette offre est en vigueur jusqu’à épuisement des stocks et ne peut être combinée avec aucune autre. Le choix varie selon le magasin. Tous les rabais s’appliquent à nos prix ordinaires, à moins d’indication contraire. Exceptions : Collection Compagnie de la Baie d’Hudson et Kleinfeld. Précisions en magasin. *LIVRAISON SANS FRAIS : Livraison standard offerte sans frais avec tout achat en ligne totalisant 99\$ ou plus, avant taxes et frais additionnels. La livraison standard gratuite s’applique au montant après déduction des rabais et des offres applicables. Non applicable aux achats effectués dans un magasin La Baie d’Hudson ou tout autre magasin du groupe HBC. Des frais s’appliquent pour la livraison express ou prioritaire. Valable pour la livraison à des adresses au Canada seulement. Exceptions : Meubles, canots, meubles et accessoires de jardin, barbecues et matelas. **Sacs à main à 49\$** : Comprend le modèle H5JEA4KH de Calvin Klein et le sac à bandoulière Vanessa de Tommy Hilfiger. **Sacs à main à 69\$** : Comprend les modèles ZB6683001, ZB6690995 et ZB6683622 de Fossil. **Sacs à main à 99\$** : Comprend les modèles H5JD4KN de Calvin Klein et ZB6684622, ZB6687682 et ZB6691995 de Fossil.

POLITIQUE

DIRECTION DU PARTI CONSERVATEUR

Pas dans les priorités de la fille de Mulroney

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — Certains conservateurs souhaiteraient qu'elle saute dans l'arène politique en briguant la direction du Parti conservateur, si l'on se fie au quotidien *Toronto Sun*. Mais la principale intéressée, Caroline Mulroney Lapham, fille de l'ancien premier ministre Brian Mulroney, affirme qu'elle a d'autres priorités.

Dans un courriel envoyé à *La Presse*, hier, M^{me} Mulroney Lapham s'est dite « flattée » qu'on ait ainsi évoqué son nom, mais ajoute qu'elle préfère consacrer son temps à d'autres engagements. « Bien que j'aie toujours un intérêt à servir ma communauté, et que je sois très flattée par la suggestion, mes quatre jeunes enfants et mon travail demeurent ma priorité », a-t-elle affirmé.

Le nom de M^{me} Mulroney Lapham a été évoqué pour la première fois en fin de semaine par le quotidien torontois comme étant « le pire cauchemar » de l'actuel premier ministre Justin Trudeau.

« Elle est ravissante, parfaitement bilingue et elle



PHOTO NATHAN DENETTE, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE
Caroline Mulroney Lapham et son père Brian Mulroney à leur arrivée aux funérailles de l'ex-ministre des Finances Jim Flaherty en avril 2014.

a fréquenté les meilleures écoles. Et elle est le pire cauchemar de Justin Trudeau. Caroline Mulroney Lapham, fille de l'ancien premier ministre Brian Mulroney, est le meilleur choix pour devenir le nouveau chef

du Parti conservateur fédéral, selon plusieurs stratèges des Tories », a écrit la chroniqueuse du *Sun* Christina Blizzard.

L'ancien premier ministre Brian Mulroney, qui a dirigé le pays pendant neuf ans et

a été récemment décoré en Afrique du Sud pour la lutte qu'il a menée contre le régime de l'apartheid, a refusé de commenter l'intérêt que pourrait avoir sa fille pour la politique fédérale.

Feuille de route impressionnante

Âgée de 41 ans, Caroline Mulroney Lapham est l'aînée des quatre enfants de M. Mulroney et affiche un parcours impressionnant. Cette diplômée de l'Université Harvard est actuellement vice-présidente de la firme d'investissement BloombergSen à Toronto. Avant de s'établir à Toronto, elle a pratiqué le droit dans un bureau d'avocats de New York, Shearman & Sterling. Elle a cofondé une organisation de bienfaisance, Shoebox Project for Shelters, qui vient en aide aux femmes vivant dans les centres de sans-abri.

La course à la direction du Parti conservateur devrait se mettre véritablement en branle au début de l'année 2016, une fois que les hautes instances du parti auront fait connaître les règles de la course. Tout

indique que la date du congrès devant permettre de choisir le successeur de Stephen Harper aura lieu dans un horizon de 18 à 24 mois, selon certaines sources conservatrices.

Une demi-douzaine de candidats pourraient être sur les rangs. Les noms des anciens ministres Peter MacKay, Maxime Bernier, Lisa Raitt, Kelly Leitch et Jason Kenney sont évoqués, tout comme celui du premier ministre de la Saskatchewan Brad Wall. Du lot, seuls Jason Kenney et Maxime Bernier maîtrisent suffisamment les deux langues officielles.

Toutefois, seul Maxime Bernier a confirmé qu'il songeait à se lancer dans la course. Il a d'ailleurs obtenu l'appui de l'ancien député allianciste de la Colombie-Britannique John Reynolds, qui a déclaré récemment que le prochain leader du parti doit venir du Québec, après avoir vu trois Albertains diriger le Parti conservateur ou les deux formations de droite qui l'ont précédé, soit le Parti réformiste (Preston Manning) et l'Alliance canadienne (Stockwell Day).

Renaud Lachance dénonce une « chasse aux sorcières »

Le commissaire dissident explique son point de vue dans une lettre aux médias

PHILIPPE TEISCEIRA-LESSARD

Attaqué de toutes parts, le commissaire dissident Renaud Lachance sort de son mutisme pour dénoncer une « chasse aux sorcières » à son endroit et se qualifier de « victime » de sa propre rigueur.

Le comptable réitère aussi qu'à son avis, la Commission n'a pas établi de lien entre financement politique et attribution de contrats publics provinciaux, avant de se draper dans sa réputation de vérificateur général rigoureux.

« J'entends et je lis des commentaires me concernant d'une grande agressivité, souvent plus grande que celle exprimée envers » des acteurs de la corruption ou de la collusion, déplore l'homme. « Je crois qu'est venu le temps de mettre les pendules à l'heure. »

C'est ce qu'il s'emploie à faire dans une lettre de cinq pages transmise aux médias hier [cet] après-midi. Elle ne comporte aucun en-tête et une simple signature : « Renaud Lachance ».

« Je suis une personne apolitique, rigoureuse, intègre et surtout qui n'espère rien en retour », assure-t-il.

Les accusations : de l'hérésie »

Sa défense passe notamment par la mise en lumière de sa réputation de rigueur lors de son mandat comme vérifica-

Renaud Lachance réplique surtout au reportage de Radio-Canada, qui a révélé jeudi une copie préliminaire d'une section du rapport de la Commission, où le principal intéressé commentait sans ménagement le travail effectué. Ces commentaires ont entraîné de vives critiques envers M. Lachance, parce

« Je suis une personne apolitique, rigoureuse, intègre et surtout qui n'espère rien en retour », assure Renaud Lachance, commissaire dissident.

teur général. « Personne n'a dit que les vérifications que j'ai faites étaient tendres ou peu critiques envers la gestion du gouvernement, bien au contraire », écrit celui qui a assumé ces fonctions de 2004 à 2011. « Certains m'accusent d'être à la solde du gouvernement dirigé par le même parti que celui en place pendant toutes les années où j'étais vérificateur général. Quelle hérésie ! »

qu'il semblait y adoucir les reproches visant les partis politiques, en particulier le Parti libéral du Québec.

« Je reconnais leur ton franc et direct, dont je n'avais pas l'exclusivité à la Commission, a-t-il écrit. Tous mes commentaires ont toujours fait l'objet d'explication et de discussion. C'est un processus habituel. »

Selon la société d'État, M. Lachance a qualifié plusieurs passages du document

de « ridicules ». « Ridicule. Il ne faut avoir rien vécu dans sa vie pour écrire ceci », a-t-il commenté près d'une section qui reprochait à la ministre Line Beauchamp des liaisons dangereuses avec certains entrepreneurs. Le commissaire s'est aussi opposé à un passage critique envers Bruno Lortie parce que l'ex-chef de cabinet de la ministre Nathalie Normandeau était « déjà à terre ».

« Des débats internes parfois intenses »

Radio-Canada a aussi rendu publique une série de courriels qui exposaient le climat extrêmement tendu qui régnait entre les commissaires Charbonneau et Lachance pendant la rédaction de leur rapport.

« Tu devrais te regarder le nombril avant de faire la morale aux autres », a écrit Renaud Lachance à France Charbonneau le 30 août dernier, en réponse à un message de cette dernière affirmant : « Il y aura bientôt un mois que tu as décidé de m'ignorer.

Pourtant, je te rappelle que notre devoir va au-delà de nos différends. »

« Nous avons eu des débats internes parfois intenses. N'était-ce pas le but recherché en nommant plus d'un commissaire ? », a répliqué M. Lachance.

Évoquant des courriels « mis en scène » dans le reportage, il continue : « Un échange de courriels est un peu comme un roman. Prenez une phrase ici et là et vous pouvez en changer tout le propos. »

Renaud Lachance ne s'en prend pas une seule fois directement à sa collègue France Charbonneau. Indirectement, il regrette toutefois que Roderick McDonald n'ait pas été remplacé, ce qui « aurait changé bien des choses ». C'est la juge qui avait ce pouvoir.

Le commissaire dissident assure qu'il s'agit de sa dernière prise de parole concernant son mandat de commissaire : « Mon devoir de confidentialité l'exige. »

LA LETTRE DE RENAUD LACHANCE EN PAGE A11

Comment retrouver des éditions antérieures dans La Presse+ ?



POUR DES CONSEILS

Communiquez avec nos conseillers au 514 285-6911 ou 1 800 361-7453

- Téléchargement de l'application
- Trucs de navigation
- Mises à jour de votre tablette

Du lundi au vendredi de 6 h 30 à 16 h 30 et le samedi de 7 h à midi.



ÉDUCATION

Des écoles anglophones ferment leurs portes

SARA CHAMPAGNE

La plus importante commission scolaire de langue anglaise de la province a décidé de gérer sa décroissance et des compressions en sacrifiant une partie de ses écoles. Quatre établissements de la commission scolaire Lester-B.-Pearson (CSLBP) n'ouvriront pas leurs portes à la prochaine rentrée scolaire d'automne.

Après avoir jonglé avec divers scénarios durant neuf mois, les commissaires ont voté en faveur de la fermeture ou de la fusion d'écoles dans Verdun, Lachine, LaSalle, Dorval et Pierrefonds, hier, au cours de leur dernière assemblée de l'année. D'entrée de jeu, la présidente du Conseil des commissaires, Suanne Stein Day, a rappelé que les écoles de son territoire sont à moitié vides.

« On ne peut pas contrôler la loi sur la langue française, la démographie. On ne

peut pas non plus contrôler les gens qui veulent quitter la province du Québec à cause du contexte politique », a-t-elle dit avant de présenter la décision.

Dans l'arrondissement de Verdun, l'école Riverview fermera ses portes. À LaSalle, la cloche a sonné pour l'école primaire Orchard. Dans Lachine, l'école secondaire Lakeside Academy fermera ses portes en juin. Dans Pierrefonds, l'école Thondale tombe sous le couperet.

À cela s'ajoute la fermeture d'un centre international de langues, à Dorval. Ce brassage de cartes entraînera aussi un important redécoupage du territoire des écoles desservies selon les secteurs, a-t-on expliqué en assemblée.

« Bonne décision dans le contexte budgétaire actuel »

Le président du Syndicat des enseignants de Pearson, John Donnelly, a souligné qu'il s'agissait d'une « bonne décision dans le contexte budgétaire actuel ».

En plus des inscriptions constamment en baisse, Lester-B.-Pearson doit faire des compressions budgétaires atteignant près de 4 millions de dollars. Il y a quelques années, la fermeture de certaines de ses écoles avait permis à la commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, qui fait face à une croissance constante du nombre de ses élèves, d'agrandir ses espaces.

« On veut investir dans les classes, pas dans l'entretien des immeubles ni dans Hydro-Québec [c'est-à-dire le chauffage et l'électricité] », a précisé M^{me} Day pour expliquer la décision de la CSLBP.

WEEKEND-EXPRESS.COM

BEAU CADEAU DE NOËL!

NEW YORK NOUVEL AN

29 déc. - 1er janvier

A partir de 229\$^{occ. quad.}

NEW YORK AVEC FOOTBALL JETS-PATRIOTS

26-28 décembre

A partir de 379\$

Permis du Québec

BOSTON À PÂQUES

26 au 28 mars

A partir de 225\$

1 877 752-0986

Inclus : autor de lune, hébergement 3* et +, services d'un guide, taxes. Non-inclus : activités optionnelles, pourboires, dîners soupers, TPI (0.1%).

Profitez de conseils d'experts dès aujourd'hui aux magasins suivants :

ANJOU
Les Galeries d'Anjou
BELŒIL
Mail Montenach
BOISBRIAND
Faubourg Boisbriand
BOUCHERVILLE
4758, boul. de Mortagne
BROSSARD
Mail Champlain
Quartier DIX30
CHAMBLY
909, boul. Périigny
CHATEAUGUAY
Centre Régional Châteauguay
DELSON
5, Route 132
DOLLARD-DES-ORMEAUX
3476, boul. des Sources
DORVAL
Les Jardins Dorval
GATINEAU
Les Galeries de Hull
Les Promenades Gatineau
JOLIETTE
Les Galeries Joliette
LACHINE
Les Galeries Lachine
LASALLE
Carrefour Angrignon
LAVAL
1655, boul. St-Martin O.
Carrefour Laval
Centre Laval
Les Portes de Ste-Rose
Mégacentre Ste-Dorothée
LONGUEUIL
666, Jean-Neveu
Place Longueuil
MAGOG
Les Galeries Orford
MONTRÉAL
892, rue Ste-Catherine O.
4399, rue St-Denis
7452, boul. Maurice-Duplessis
Boul. Décarie (angle Jean-Talon)
Centre Eaton – kiosques
Centre Rockland
Place Alexis-Nihon
Place Dupuis
Place Versailles
Place Côte-des-Neiges
Tour Jean-Talon (rez-de-chaussée)
MONTRÉAL-NORD
Centre commercial Forest
Place Bourassa
PINCOURT
Faubourg de l'Île
POINTE-AUX-TREMBLES
12500, rue Sherbrooke E.
POINTE-CLAIRE
Centre Fairview
REPERTIGNY
309, rue Notre-Dame
Les Galeries Rive Nord
ROSEMÈRE
232, boul. Curé-Labelle
Place Rosemère
SALABERRY-DE-VALLEYFIELD
Centre commercial Valleyfield
SHERBROOKE
2700, rue King O.
Carrefour de l'Estrie
SOREL
Les Promenades de Sorel
ST-BRUNO-DE-MONTARVILLE
Les Promenades St-Bruno
ST-EUSTACHE
86, rue Dubois
Place St-Eustache
ST-HUBERT
5951, boul. Cousineau
3879, boul. Taschereau
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
395, boul. Séminaire Nord
Le Carrefour Richelieu
ST-JÉRÔME
Le Carrefour du Nord
ST-LAURENT
La Place Vertu
ST-LÉONARD
Le Boulevard
ST-SAUVEUR-DES-MONTS
153, rue Principale
TERREBONNE
1729, chemin Gascon
Les Galeries Terrebonne
VAUDREUIL-DORION
84, boul. Harwood
3120, boul. de la Gare

Aussi disponible chez :



De la musique à vos oreilles.

Abonnez-vous à ce forfait Fibe et obtenez le cadeau parfait.

Que vous rêviez d'un haut-parleur Play:1 de Sonos^{MD}, d'écouteurs Beats^{MC} Solo 2, d'un haut-parleur Bluetooth SoundLink Mini II de Bose^{MD} ou de tout autre cadeau techno, vos vœux seront exaucés grâce à une carte-cadeau La Source de 250 \$[†].

Télé Fibe + Internet Fibe 25 avec utilisation illimitée
+ Téléphonie avec appels partout au Québec¹



PRIX PROMOTIONNEL PENDANT SIX MOIS^{*}

79⁹⁰\$/MOIS²
Prix courant:
147,85\$/mois

^{*}S'applique à des périodes de facturation complètes².
Installation professionnelle gratuite³.

[†]Téléphones mobiles et accessoires exclus⁴.

L'offre se termine le 24 décembre.
Les services doivent être activés d'ici le 31 décembre.
1 866 383-5709 • Visitez un magasin Bell • bell.ca/musique



la vie est **Bell**

À jour en date du 15 décembre 2015. L'offre prend fin le 24 décembre 2015. Offert aux nouveaux clients résidentiels du Québec, là où l'accès et la technologie le permettent, qui s'abonnent au forfait Télé Fibe, Internet et Téléphonie résidentielle admissible. Toute partie du programme Forfait de Bell peut être modifiée, annulée ou révisée en tout temps. Bell n'est pas tenue de fournir la réduction du Forfait pendant toute la durée d'un contrat à terme pour des services admissibles, y compris les services admissibles aux réductions; voir bell.ca/detaisforfait. Modifiable sans préavis et ne peut être combinée avec aucune autre offre. Taxes en sus, d'autres conditions s'appliquent. Pour certaines offres, le client doit choisir la facturation électronique et créer un profil MonBell. Téléphonie: Disponible là où non réglementée par le CRTC. Des frais de zone de service (4\$/mois) peuvent s'appliquer; voir bell.ca/fraispourzonesdeservice. Par défaut, appels interurbains Canada et É.-U. à 40¢/min. et frais de réseau à 2,95\$ pour le premier appel. Internet: location du modem obligatoire; frais crédités pour les nouveaux clients. Utilisation Internet mensuelle sans l'option utilisation illimitée: 150 Go; 3\$/Go additionnel (max. 100\$/mois). (1) S'applique aux appels directs sortants provenant de et se terminant à l'intérieur de la province, à l'exclusion des appels sans frais. (2) Réservé aux nouveaux clients du Québec qui s'abonnent à un forfait Télé Fibe, Internet et Téléphonie. Le tarif mensuel promotionnel de 79,90\$ dans un forfait est calculé en appliquant un crédit promotionnel au prix courant comme suit: Télé Fibe forfait A la carte 30: Tarif mensuel de 61,95\$, plus des frais de service numérique de 3\$, moins le crédit de 57,95\$/mois pour 6 périodes de facturation complètes, moins le rabais du forfait de 75\$/mois; Internet Fibe 25: tarif mensuel de 57,95\$, plus 10\$/mois pour l'utilisation Internet illimitée, moins le crédit de 10\$/mois pour l'utilisation Internet illimitée pour 6 périodes de facturation complètes; et Téléphonie résidentielle de départ: tarif mensuel de 33,95\$, moins le rabais continu de 12\$/mois, plus 6,95\$/mois pour les interurbains illimités au Québec, moins le rabais continu de 6,95\$/mois. Le prix promotionnel s'appliquera à votre première période de facturation complète de 30 jours et à chaque période de facturation complète par la suite, pour la durée de votre promotion. Votre période de facturation peut ne pas débuter le jour où vous souscrivez à nos services. Le tarif mensuel courant s'applique donc aux services rendus avant votre première période de facturation complète de 30 jours ou si Bell annule vos services pendant une période de facturation de 30 jours. Tous les prix sont sujets à changement. (3) Télé Fibe: inclut l'installation du modem, de l'enregistreur Partout chez vous et de jusqu'à 2 récepteurs HD; voir bell.ca/installationtelefibe. Frais d'installation de 50\$ pour chaque enregistreur additionnel. Téléphonie: Installation inclut 1 prise au point de branchement du service (s'il y a une), 75\$/1^{re} prise additionnelle, 50\$/chaque prise subséquente. (4) Suivant l'activation de tous les services, le client recevra la carte-cadeau électronique La Source par courriel. La carte peut être utilisée en ligne ou dans un magasin La Source participant jusqu'au 31 mars 2016. En magasin, imprimer et présenter le courriel avec le numéro de la carte-cadeau. Sujet à changement sans préavis; ne peut être combiné avec d'autres offres. Non monnayable et non transférable. D'autres conditions s'appliquent. Fibe est une marque de commerce de Bell Canada.

ACTUALITÉS

Des extras de 55 millions au MTQ

Québec paie encore d'importants frais supplémentaires pour la réalisation de certains travaux

EXCLUSIF

KATHLEEN LÉVESQUE

On les appelle avenants, dépassements de coûts ou extras, mais la réalité est toujours la même. Ainsi, au cours des neuf premiers mois de l'année 2015, le ministère des Transports a dû déboursier près de 55 millions supplémentaires pour la réalisation de certains de ses projets.

C'est ce qui ressort des renseignements transmis par le ministère des Transports du Québec (MTQ) à la suite d'une demande de *La Presse*, en vertu de la Loi sur l'accès à l'information. La liste de 84 contrats couvre la période entre le 1^{er} janvier et le 1^{er} octobre 2015. Les dépassements de coûts, qui ont tous été autorisés par la sous-ministre, totalisent 54 504 588\$.

«Il y a de toute évidence une déficience dans la planification contractuelle au MTQ. Ça commence à ressembler à une volonté à ne rien régler», estime le député Claude Surprenant, porte-parole en matière de transport pour la Coalition avenir Québec (CAQ).

La CAQ a également les chiffres du MTQ en main. Elle y voit la poursuite d'une culture de gestion des extras qui n'est pas à l'avantage des citoyens. Depuis 2010, la moyenne annuelle des extras compilés par la CAQ se situe à plus de 67 millions. L'année 2014 a été exceptionnelle alors que la facture s'est élevée à 99 411 451\$.

Selon les documents du MTQ, un dépassement de coûts



PHOTO LA TRIBUNE

Depuis 2010, la moyenne annuelle des extras compilés par la CAQ se situe à plus de 67 millions. En 2014, la facture s'est élevée à près de 100 millions.

sur quatre est justifié par une modification dans le concept initial du projet. On compte également 31 extras liés à une surveillance additionnelle du chantier attribuable à des imprévus ou à une prolongation de l'échéancier. Ce fut le cas pour les travaux au tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine, qui ont coûté 111 000\$ de plus que prévu.

Rapport d'audit

Des dépassements de coûts ont également été relevés par les vérificateurs internes du MTQ dans 7 des 14 directions territoriales. Comme l'a révélé

La Presse hier, un rapport de vérification a été achevé en décembre 2014 et transmis officiellement au MTQ en mai dernier, soit plusieurs mois avant que le ministre Robert Poëti n'en soit informé.

Quarante dossiers devant mener à la signature d'un contrat à une firme de génie avaient été soumis à une validation administrative. Résultat: 39 des 40 dossiers étaient jugés conformes. Mais après le passage de l'équipe de vérification interne, dans les mois suivants, il n'en restait plus qu'un seul qui respectait les normes de conformité.

Au MTQ, on reconnaît que certains fonctionnaires responsables de la validation (professionnels en conformité

« Ça commence à ressembler à une volonté à ne rien régler. » — Claude Surprenant, porte-parole en matière de transport pour la CAQ

de processus) auraient été invités par leurs supérieurs à présenter les non-conformités comme de simples

commentaires. Selon les sources de *La Presse*, des fonctionnaires auraient subi des pressions et même de l'intimidation, ce qu'ont dit ignorer le MTQ et le ministre Poëti.

« Cette pression est monnaie courante dans des ministères », estime le président du Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ), Richard Perron. « Ces professionnels-là devraient relever d'une institution externe pour assurer l'intégrité du processus. Quand on affaiblit les pare-feu, on ouvre la porte à toutes sortes de situations intenable », ajoute-t-il.

La porte-parole en matière de transport au Parti québécois, la députée Martine Quellet, qualifie la situation d'« inquiétante ». « Il y a là tous les ingrédients de la collusion et de la corruption. C'est le danger de la pression exercée sur les fonctionnaires. Il faut changer la culture, mais pour l'instant, le MTQ et le ministre minimisent tout ça », constate-t-elle.

Il y a trois semaines, la commission Charbonneau notait dans son rapport définitif que « le MTQ a aussi négligé de donner suite à de nombreux rapports de vérification internes, du Vérificateur général du Québec (VGQ) et de consultants privés, qui faisaient état de problèmes récurrents quant à l'expertise du Ministère, à sa capacité de produire des estimations justes, à ses processus de suivi des contrats et à sa gestion des avenants ».

— Avec la collaboration de William Leclerc



PHOTO FRANCES DROUIN, LA PRESSE CANADIENNE

La tragédie a fait 32 morts à L'Isle-Verte le 23 janvier 2014.

Tragédie de L'Isle-Verte

Aucune accusation criminelle

JOHANNE FOURNIER
LE SOLEIL

RIVIÈRE-DU-LOUP — À la lumière du rapport d'enquête relatif à la tragédie qui a fait 32 morts à L'Isle-Verte le 23 janvier 2014, aucune accusation criminelle ne sera déposée. C'est ce qu'a annoncé hier le Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP).

Cette décision découle de l'étude de l'imposant dossier déposé par la Sûreté du Québec en octobre 2014, qui comportait 32 caisses de documents, de déclarations et de plusieurs rapports d'expertise. « Le DPCP n'est pas en mesure de prouver, hors de tout doute raisonnable,

qu'un acte criminel a été commis à un moment quelconque, soit lors de la nuit du 23 janvier 2014, soit dans les jours, les semaines ou les mois suivants en lien avec l'incendie survenu à la Résidence du Havre », a déclaré la procureure en chef adjointe du DPCP pour l'Est-du-Québec, Annie Landreville. Elle a souligné que son rôle n'était pas de chercher une condamnation à tout prix.

M^{re} Landreville a également rappelé que les recherches dans les décombres n'avaient pas permis de déterminer la cause de l'incendie. Par conséquent, le DPCP ne dispose d'aucun indice ni d'aucun élément de preuve pouvant

démontrer que l'incendie soit criminel ou volontaire.

Même si, lors de l'enquête publique dirigée par le coroner Cyrille Delâge, il y a un an, le surveillant de nuit, Bruno Bélanger, avait admis avoir paniqué et ne pas avoir tenté d'évacuer les résidents lors de l'incendie, aucun motif n'est suffisant pour l'accuser.

Le propriétaire de la Résidence du Havre s'est dit très heureux de la décision du DPCP. Roch Bernier affirme n'avoir jamais craint de faire l'objet d'accusations, pas plus qu'il ne l'a appréhendé pour son employé de nuit qui, pourtant, avait été durement critiqué par le coroner Delâge.



RAPPEL AUX ABONNÉS

La version papier de *La Presse*, du lundi au vendredi, cessera d'être publiée à compter du vendredi 1^{er} janvier prochain.



La Presse du week-end continuera d'être publiée et distribuée le samedi chez nos abonnés et dans les différents points de vente.

La Presse+, l'édition numérique pour tablettes iPad et Android, est disponible tous les jours gratuitement dès 5h30 le matin. Le 1^{er} janvier, La Presse+ proposera une édition spéciale pour bien débiter l'année.

VOUS AVEZ DES QUESTIONS:
514 285-6911 / 1 800 361-7453

Du lundi au vendredi de 6 h 30 à 16 h 30
et le samedi de 7 h à 12 h



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Les cols bleus du quart de jour avaient été convoqués en assemblée générale mardi dernier.

Montréal Suspension sans solde de deux mois pour le bureau syndical des cols bleus

L'administration Coderre a décidé de répliquer de façon musclée à l'arrêt de travail illégal des cols bleus de mardi dernier en imposant une semaine de suspension sans solde aux travailleurs qui y ont participé. Elle suspend par ailleurs sans solde la présidente Chantal Racette et les autres membres du bureau syndical pour une période de deux mois. Près de 2400 cols bleus travaillaient au quart de

jour mardi dernier. La Ville est à déterminer avec précision combien d'entre eux se sont absents du travail pour participer à une assemblée générale extraordinaire. Afin de s'assurer que la Ville continue de fonctionner normalement, les suspensions des employés manuels de la Ville ne s'effectueront pas toutes au même moment et s'étaleront sur une période de six mois.

— Daphné Cameron

Grossesse Prendre des antidépresseurs augmente de 87% le risque d'autisme

L'utilisation d'antidépresseurs durant la grossesse augmente de 87% le risque que le bébé soit atteint d'autisme, révèle une étude d'une chercheuse montréalaise publiée hier matin dans le *Journal de l'Association médicale américaine*. « Les conclusions de l'étude sont importantes. Surtout que l'on sait que 6% à 10% des femmes enceintes québécoises prennent des antidépresseurs », affirme la D^{re} Annick Bérard, de l'Université de Montréal et du Centre hospitalier universitaire

Sainte-Justine. Spécialiste de l'innocuité des médicaments pris pendant la grossesse, la D^{re} Bérard a analysé les données relatives à plus de 145 000 grossesses. Elle conclut notamment que la prise d'antidépresseurs, particulièrement les inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine (ISRS), pendant les deuxième et troisième trimestres de grossesse, fait presque doubler le risque d'autisme chez l'enfant.

— Ariane Lacoursière

LE TOUR DU GLOBE



PHOTO REUTERS

Nouvelle-Zélande
Un pas de plus vers le nouveau drapeau

On est encore loin d'un choix définitif, mais les Néo-Zélandais viennent de franchir une nouvelle étape dans l'adoption de leur nouveau drapeau. Au terme d'un vote de trois semaines, qui s'est terminé dimanche, les «kiwis» ont choisi à 50,5 % la version hybride ci-dessus, qui mélange des éléments de l'ancien drapeau (les étoiles rouges sur fond bleu) avec de nouveaux symboles typiquement néo-zélandais (la fougère maorie, le noir des All Blacks, l'équipe de rugby).

— Jean-Christophe Laurence



PHOTO ARCHIVES AFP

Palestine La violence avant la négociation, selon un sondage

Les deux tiers des Palestiniens sont favorables à un soulèvement armé de type intifada plutôt qu'aux négociations avec les Israéliens pour faire avancer leur cause, indique un sondage publié hier. Selon cette enquête réalisée par Policy and Survey Research (PSR), 66 % des Palestiniens (71 % dans la bande de Gaza, 63 % en Cisjordanie) pensent que, «si les affrontements actuels dégénèrent en intifada armée, ce développement servira les intérêts nationaux palestiniens alors que les négociations ne le peuvent pas».

— Agence France-Presse



PHOTO ASSOCIATED PRESS

Pologne La situation politique comparée à un « coup d'État »

Le président allemand du Parlement européen Martin Schulz (photo) a comparé hier la situation «dramatique» en Pologne à un «coup d'État», provoquant la colère du gouvernement polonais, accusé par ses détracteurs de vouloir concentrer tous les pouvoirs, notamment après le remplacement des chefs de services de renseignement et une réforme des médias publics accusés de partialité. La première ministre polonaise Beata Szydlo a qualifié les propos d'inacceptables.

— Agence France-Presse



PHOTO REUTERS

Allemagne Merkel refuse de fermer la porte aux migrants

La chancelière allemande Angela Merkel a plaidé hier pour une réduction «perceptible» du nombre des migrants rejoignant l'Allemagne, ménageant ainsi les voix discordantes dans son parti conservateur CDU, mais a refusé de leur fermer la porte au nom d'«impératifs humanitaires». Angela Merkel, qui affronte la plus grave crise de sa décennie au pouvoir, a reconnu que «même un pays comme l'Allemagne est dépassé à la longue par un nombre si grand de réfugiés».

— Agence France-Presse

Modérez votre enthousiasme



AGNÈS GRUDA
CHRONIQUE

À première vue, le Front national (FN) a subi une cuisante dégelée au second tour des élections régionales françaises, dimanche.

Les deux régions qui semblaient à portée de main après le premier tour ont échappé aux deux vedettes du FN, Marine Le Pen et sa nièce Marion Maréchal-Le Pen. La perspective de voir le parti d'extrême droite percer un nouveau plafond de verre a provoqué un réflexe de «barrage» chez les candidats et électeurs de gauche – qui ont voté contre leurs convictions profondes dans l'unique but de bloquer le FN.

Mais attendez un peu avant de sabler le champagne. Car globalement, ce vote a permis au Front national d'améliorer sa performance générale et d'établir de nouveaux records. Ainsi, le parti a recueilli 6,8 millions de voix, un record absolu depuis sa fondation, en 1972. C'est 800 000 voix de plus qu'au premier tour. Et c'est 400 000 voix de plus que le record précédent, établi lors de la présidentielle de 2012.

Ce n'est pas tout. Le parti de Marine Le Pen a également réussi à tripler son nombre de conseillers régionaux, qui ont décroché 358 des 1910 postes à pourvoir. Enfin, le FN a franchi la barre de 40 % dans 14 départements et s'impose de plus en plus comme un parti national, présent dans toutes les régions de la France, et

particulièrement populaire chez les jeunes électeurs.

Ce succès témoigne d'un «travail d'implantation locale que les autres grands partis ont négligé», souligne Fabien Desage, professeur invité au département de sciences politiques de l'Université de Montréal. Grâce à cette présence locale, poursuit cet analyste affilié à l'Université de Lille, le FN pourra renforcer son réseau militant dans les régions.

Les élections de dimanche «renforcent la dynamique du Front national», renchérit Laurie Beaudonnet, de la chaire Jean Monnet à l'Université de Montréal.

Et ce, d'autant plus que la stratégie du barrage permet aux candidats du FN de surfer sur un discours efficace et bien rodé: celui qui le présente comme victime des élites, gauche et droite réunies. «On

«De plus en plus, le FN se positionne comme la seule alternative politique offrant un vrai changement politique aux Français.»

— Laurie Beaudonnet, de la chaire Jean Monnet à l'Université de Montréal

a mené contre nous une campagne de haine», se plaignait hier le vice-président du parti, Florian Philippot.

Bien sûr, si le FN avait réussi à raffler une des grandes régions de France, il aurait établi un précédent et accompli un pas



PHOTO ASSOCIATED PRESS

Le vote a permis au Front national d'améliorer sa performance générale et d'établir de nouveaux records. Le parti a recueilli 6,8 millions de voix, un record absolu depuis sa fondation, en 1972, souligne notre chroniqueuse.

de géant. Mais les élections de dimanche confirment sa progression auprès de l'électorat français. «De plus en plus, il se positionne comme la seule alternative politique offrant un vrai changement politique aux Français», dit Laurie Beaudonnet.

■ ■ ■

Autre pays, autre scrutin. On a fait grand cas de l'élection d'une vingtaine de femmes aux municipales qui avaient lieu dimanche en Arabie saoudite.

C'est bel et bien un précédent. Mais ici aussi, il n'y a pas vraiment de quoi célébrer. Juste pour vous dire: les candidates qui ont brigué les suffrages n'avaient pas le droit d'apparaître sur des affiches électorales. Elles n'avaient pas non plus le droit de parler avec des électeurs masculins!

En fait, le vote de dimanche constitue d'abord et avant tout un exercice de charme auprès de l'Occident, estime Thomas Juneau, spécialiste du Moyen-Orient à l'Université d'Ottawa.

Même si les conseils municipaux jouissent d'un pouvoir extrêmement limité en Arabie saoudite, l'ancien roi Abdallah s'était réellement engagé dans une micro-réforme démocratique. Son successeur, le roi Salmane, a mis un frein à ces minuscules avancées dès son arrivée au pouvoir, il y a un an.

Pire: sous sa gouverne, l'Arabie saoudite a carrément rétrogradé, accentuant la répression, faisant taire les voix d'opposition et multipliant les décapitations.

«De façon générale, les droits des femmes ont décliné depuis un an», constate Thomas Juneau. Bref, les municipales de dimanche n'étaient qu'un exercice démocratique de façade dans un pays où tous les droits sont en recul. Une opération cosmétique visant à amadouer les voix critiques en Occident.



VOTRE VRAI **SKI-IN SKI-OUT** EST ICI • CONDOS ET MAISONS DE VILLE À BROMONT • OCCUPATION IMMÉDIATE!

Découvrez nos unités modèles

www.cercledescantons.ca



Cercle des Cantons



DÉBATS

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration
Guy Crevier > Président et éditeur
Éric Trottier > Vice-président, Information et éditeur adjoint
Alexandre Pratt et Mélanie Thivierge > Directeurs principaux, Information
Pascale Breton > Directrice principale, Débats

ÉDITORIAL

Shérif, fais-moi peur
(mais pas trop)



ALEXANDRE SIROIS
alexandre.sirois@lapresse.ca

Dans le coin droit: les cols bleus de Montréal. Dans le coin gauche: Denis Coderre.

Les premiers ont frappé la semaine dernière. Ils se sont réunis au Palais des congrès alors qu'ils avaient été sommés de ne pas le faire. Lors de ce «débrayage illégal», ils ont laissé entendre que les «bonnes vieilles méthodes» étaient de retour.

Le maire de Montréal, lui, a riposté hier. Le coup qu'il a donné a été encore plus spectaculaire. Son administration a dit vouloir suspendre quelque 2400 cols bleus pendant une semaine, sans salaire. La présidente de leur syndicat et trois

Le maire se devait de sévir. Les punir pour éviter qu'ils récidivent. Avait-il besoin d'être aussi impitoyable? Probablement pas.

autres responsables sont pour leur part suspendus pendant deux mois.

Il est tentant de penser que le maire de Montréal vient de remporter le premier round de ce qui s'annonce comme un affrontement de longue haleine. Il s'est déjà décrit comme un «shérif». Il prouve avec ces sanctions se voulant exemplaires qu'il entend faire respecter la loi et l'ordre.

Toutes les conditions étaient réunies pour que la Ville punisse les cols bleus avec fermeté.

DEBATS@LAPRESSE.CA

Une lueur d'espoir

L'accord historique à la Conférence de Paris fait naître en moi une lueur d'espoir quant à l'avenir de la race humaine sur Terre. Il y a eu consensus mondial à l'effet que le réchauffement climatique sera réel et inévitable sans de profonds et durables changements quant à nos façons de faire, chose unimaginable jusqu'à tout récemment. L'apparition de ce nouvel ennemi commun a suscité une coopération mondiale sans précédent dans l'histoire. Il nous est dorénavant possible de croire en un avenir meilleur pour ce qui nous est le plus cher, notre postérité.

Yanick Levasseur, Saint-Bruno-de-Montarville

En réaction au texte «Le revers du stéthoscope», publié le 13 décembre.

Il n'a rien volé

Je vis avec un spécialiste depuis 32 ans. Nous nous sommes rencontrés à l'université. Il a reçu son permis de pratique à 32 ans, après de longues études. Nous sommes revenus avec des dettes. Ensuite, il a amorcé sa carrière. Mon mari a manqué des moments importants de famille, il s'occupait de patients. Combien de Noël, de jours de l'An, d'anniversaires de nos fils, a-t-il manqué parce qu'il opérait pour sauver des vies? Donc, il n'a rien volé. Il est passionné et il travaille avec rigueur, compassion et humilité.

Lise Plante

Un scandale

Arrêtez de nous faire pleurer. Ce n'est pas facile, les études médicales, mais une fois diplômés, les médecins peuvent avoir un rythme de travail qui leur convient. Quand ils veulent devenir spécialistes, c'est normal qu'ils travaillent encore plus fort, mais savoir qu'au bout de cette période difficile, des salaires de 700 000\$ et plus les attendent est fort stimulant. C'est un privilège de faire partie de cette classe de professionnels. J'en connais plusieurs dans d'autres domaines qui travaillent aussi fort, qui ne se plaignent pas et qui sont beaucoup moins payés. L'augmentation de la rémunération des médecins, ces dernières années, est scandaleuse. Le Québec s'est laissé manipuler pour en arriver là. Le Québec n'a pas les moyens des autres provinces riches pour les payer autant.

Francine Roy

La difficulté varie selon l'étudiant

La prémisse sur laquelle se base cette opinion tente de justifier l'augmentation du salaire des spécialistes par rapport à la difficulté des études. C'est tout à fait injuste de lier ces éléments. Injuste, car votre fille a choisi sa voie de plein gré, sans parler de la possibilité que d'autres domaines d'études soient au minimum tout aussi difficiles. Par ailleurs, il n'y a à peu près aucun professionnel qui n'est pas en période d'essai en début de carrière. Un astrophysicien pourrait n'avoir aucune difficulté, alors que l'étudiant en administration pourrait avoir toute la misère du monde. Faudrait-il donc donner un plus gros salaire au second?

Xavier Tremblay



DROITS RÉSERVÉS/serge.chapleau@lapresse.ca

TÉMOIGNAGE

Une histoire vraie...

Mon amie a vécu une épreuve indescriptible il y a huit ans : la disparition de sa petite-fille, Cédrika Provencher



CÉLINE TESSIER
Trois-Rivières

Je l'ai connue en dernière année de notre primaire. Nous avions 12 ans. L'âge de tous les espoirs, des prémisses de notre adolescence, des premières amours, des petits copains qui gravitent autour de nous en espérant bien sûr qu'ils deviennent aussi nos amoureux, nos futurs maris, les futurs pères de nos enfants...

Elle arrivait de Rimouski, une région lointaine de ma ville. Unique fille de sa famille, elle avait deux frères. Descendue à peine dans mon quartier de Normanville, elle venait tout juste d'intégrer notre classe de septième, les plus grandes, les plus fières de l'école, enfin prêtes avant le grand départ pour le secondaire.

Une magnifique chevelure rousse surplombait sa tête, mais plus nous l'observions, plus nous pouvions nous douter de sa différence et de sa santé fragile. Atteinte de poliomyélite, elle avait subi de nombreuses chirurgies. À la récréation, je l'ai rejointe au fond du parc. Brillante, fondeuse et déterminée, elle était un exemple pour moi. Son courage me touchait au plus profond du cœur et je l'admirais! Nous habitions à quelques rues l'une de l'autre et tout naturellement, nous avons pris l'habitude de marcher ensemble après les cours.

Un jour où elle me présentait ses parents, sa mère m'invita à partager leur repas du soir en me disant que mon amie serait absente plusieurs mois pour subir une autre chirurgie et elle me demanda si je pouvais, après bien sûr avoir demandé la permission à mes parents, lui apprendre mes leçons quotidiennes afin qu'elle puisse réussir cette dernière année du primaire. Ce que j'ai fait avec plaisir.

En revenant le soir à la maison, je m'arrêtais chez elle. Je pris alors le rôle de l'institutrice, avec fierté et assiduité et parfois même avec une pointe de discipline. Au mois de janvier de cette même année, nous savions qu'elle pouvait réussir les examens et se diriger au secondaire. Sa mère m'offrit alors un magnifique coffret de produits de beauté, ce qui me

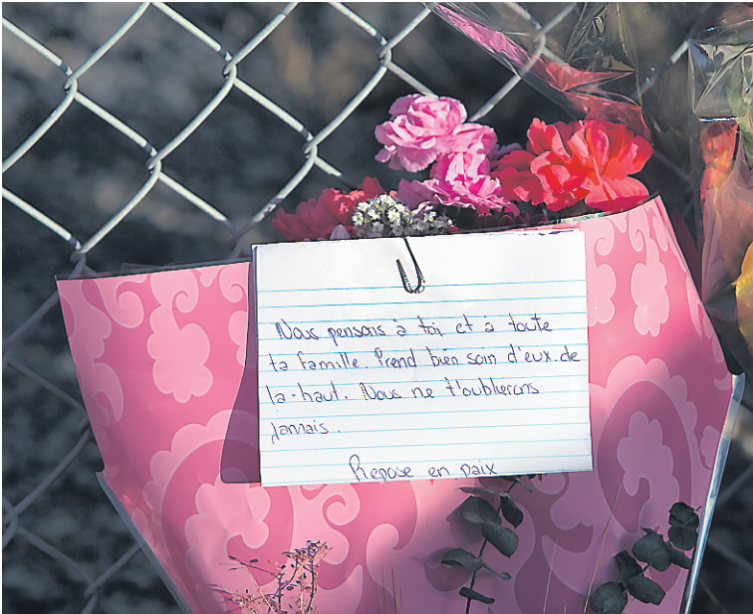


PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

« Nous n'avons qu'un seul désir pour toi, pour Henri et pour les tiens : l'espoir que cette enfant puisse vous protéger tout au long du chemin à parcourir. »

fait encore sourire aujourd'hui, car j'étais trop jeune pour les utiliser. Ma mère en hérita avec le plus grand bonheur!

À partir de ce moment, notre amitié fut indéfectible. Louise apprit la natation, le plongeon, l'équitation et tellement de choses qui me fascinaient. Elle se maria avec Henri, un homme bon et généreux. Ils mirent au monde deux enfants et notre route se croisa régulièrement

Aujourd'hui, le samedi 12 décembre, après de multiples recherches et une mobilisation sans précédent, l'on vient de confirmer la mort de cette enfant.

à cette époque, car nos deux maris se lièrent d'amitié. Un jour, la vie nous sépara momentanément, mais l'amitié entre nous deux demeura intacte. Les anniversaires, les naissances et les décès, nous n'avons jamais oublié. Elle sourit souvent lorsque je lui mentionne que notre rencontre a plus de cinq décennies... Elle n'aime pas mentionner nos âges, mais la vie est ainsi faite de souvenirs heureux qui ont jalonné nos vies.

Ils peuvent, hélas, être parfois aussi cruels.

Elle a vécu une épreuve indescriptible il y a huit ans maintenant. La disparition de

sa petite-fille. Un soir de juillet, une journée magnifique où il n'y avait pas de place pour la douleur. Je me rappelle cette journée, et elle sera imprégnée en moi pour toujours. Une douleur innommable les habita à partir de ce jour.

Aujourd'hui, le samedi 12 décembre, après de multiples recherches et une mobilisation sans précédent, l'on vient de confirmer la mort de cette enfant. Triste, tellement triste que l'on ne peut exprimer, en un seul mot, toute la peine que mon amie, son mari, son fils, sa fille, ses petits-enfants, leur mère et toute sa famille nucléaire et élargie peuvent ressentir, et cela, bien tristement, à quelques jours de Noël.

Le Québec tout entier fut touché par cette disparition et surtout par son dénouement après plus de huit années de vaines recherches.

Une population bien au-delà du Québec est sous le choc. Soulagée, choquée, peinée, ébranlée; toutes les émotions sont perceptibles.

Je n'ai pas le cœur à partager avec vous mon conte de Noël cette année. Je préfère vous raconter cette histoire vraie, car elle est teintée de tendresse.

Mon amie de toujours, tous et toutes n'avons qu'un seul désir pour toi, pour Henri et pour les tiens: une paix, une douceur au fond de votre âme et de votre cœur, mais aussi l'espoir que cette enfant puisse vous protéger tout au long du chemin à parcourir.

POUR NOUS JOINDRE

La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION?

Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

Écrivez-nous à debats@lapresse.ca

RÉDACTION 514.285.7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT 514.285.6911 ou 1.800.361.7453
www.lapresse.ca/abonnement

PUBLICITÉ 514.285.6931

PETITES ANNONCES 514.987.8363 ou 1.866.987.8363
petitesannonces@lapresse.ca

DÉCÈS 514.285.6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES 514.285.7320
carrieres@lapresse.ca

Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.
ISSN 0317-9249. Le quotidien La Presse est publié et édité par La Presse, ltée dont le siège social est sis au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 et il est imprimé à Transcontinental Métropolitain, situé au 12 300, boulevard Métropolitain Est, Pointe-aux-Trembles, division de Imprimeries Transcontinental G.T. inc. Guy Crevier, Président et éditeur.

À BIEN Y PENSER

La hausse du prix des aliments a toujours été justifiée par la hausse du prix du pétrole. Comment se fait-il alors que le prix du panier d'épicerie ne cesse d'augmenter, alors que le pétrole est à un bas historique? Serions-nous manipulés par les spéculateurs boursiers? — Raymond Thibaudeau

DÉBATS

Oui, mais après?



LYSIANE GAGNON
lgagnon@lapresse.ca

Le barrage mis en place par la gauche a fonctionné: le Front national n'a pu franchir l'étape du second tour aux élections régionales françaises et a mordu la poussière partout, même dans les trois régions où il était en avance au premier tour. La victoire du Parti socialiste est double. D'une part, en forçant ses candidats à se désister dans les régions où ils étaient en troisième place, il a évité la division du vote anti-FN. D'autre part, il a réussi à conserver cinq régions (sur 13), alors qu'on prédisait qu'il en perdrait bien davantage. En effet, ces régionales ont en France un peu la même fonction que les élections du « mid-term » aux États-Unis et que nos élections partielles: elles servent non seulement à renouveler le personnel politique au niveau régional, mais aussi à permettre aux électeurs d'envoyer un message d'insatisfaction aux gouvernements. Compte tenu de la crise économique et de la morosité ambiante, on s'attendait à une très large victoire des Républicains (LR) de Nicolas Sarkozy. Cela ne s'est pas produit, contrairement au schéma classique

Si la classe politique n'entend pas les raisons pour lesquelles le FN attire autant de Français, ce parti a encore de très beaux jours devant lui.

qui a vu la droite remporter la majorité des régions sous la présidence de François Mitterrand, et la gauche les balayer en 2004, sous la présidence de Jacques Chirac, de même qu'en 2010, durant le mandat de Nicolas Sarkozy. La perte de l'Île-de-France (la région-écrin du joyau parisien) représente un dur coup pour les socialistes, mais ils peuvent se réjouir d'avoir évité la déroute appréhendée. Parler de victoire est évidemment fort exagéré. Hier soir, les deux partis gagnants avaient le triomphe modeste, sachant bien que leurs victoires respectives tenaient en partie à la présence de l'épouvantail du Front national. Des millions d'électeurs ont voté contre le parti des Le Pen plutôt qu'en faveur des partis de gauche ou de droite. Là où les socialistes étaient privés de leurs candidats, ils se sont résignés à voter pour la droite républicaine. Nombre d'électeurs de droite, même sans consigne d'en haut, ont fait de même en votant pour le socialiste qui avait le plus de chances de battre le FN.

À ce rejet massif de l'extrême droite, qui montre la vigueur du sentiment démocratique en France, se sont ajoutés deux autres facteurs: la légère amélioration de l'image du couple Hollande-Valls, dont les scores sont en légère hausse depuis les attentats du 13 novembre, de même que la hausse de la participation, qui a été en moyenne de 10 % supérieure à celle du premier tour, et plus élevée dans les régions où le FN dominait au premier tour. Du côté de la droite, la performance décevante de LR aux régionales va relancer plus fortement que jamais la lutte en vue des primaires de 2016, qui désigneront le candidat des Républicains aux élections présidentielles de 2017. Le leadership de Nicolas Sarkozy, le président du parti qui se voit déjà de retour à l'Élysée, s'en trouvera également fragilisé. Nathalie Kosciusko-Morizet, la vice-présidente de LR, l'a vertement tancé hier soir, en déclarant que si le PS avait adopté la politique du « ni-ni » de Sarkozy (lequel a refusé de choisir entre le FN et le PS), le Front national serait au pouvoir dans trois régions. L'accusation est dévastatrice, car elle sous-entend que le PS a manifesté plus de moralité politique que Sarkozy. Le « front républicain » a donc entravé, pour l'instant, l'élan du FN. Oui, mais après? La classe politique traditionnelle saura-t-elle entendre les raisons pour lesquelles ce parti attire une si grande partie du peuple français? Si elle n'y arrive pas, le FN a encore de très beaux jours devant lui.

Victime de ma rigueur

Plutôt qu'une chasse aux sorcières, ne serait-il pas plus utile de parler des choses plus sérieuses, comme les stratagèmes frauduleux identifiés par la Commission?

RENAUD LACHANCE
L'auteur est cosignataire du rapport de la Commission d'enquête sur l'industrie de la construction. Il a été vérificateur général du Québec de juin 2004 à novembre 2011.

Dans la préparation des audiences publiques de la Commission d'enquête sur l'industrie de la construction (CEIC), j'ai travaillé étroitement avec les enquêteurs, les analystes et les procureurs pour bien évaluer les propos tenus par les témoins et les interroger lorsque je les jugeais insuffisants ou nébuleux. Mes interventions étaient peu nombreuses, mais allaient droit au but et étaient toujours reliées au mandat de la Commission. Depuis la publication du rapport de la Commission où j'ai exprimé mon désaccord sur l'existence d'un lien indirect entre le versement d'une contribution politique ayant permis l'obtention d'un contrat public, j'entends et je lis des commentaires me concernant d'une grande agressivité, souvent plus grande que celle exprimée envers des témoins qui étaient venus avouer à la Commission avoir participé à la collusion, avoir corrompu ou être corrompus. Pourtant, je n'ai fait rien de cela. Certains commentaires avancent aussi que j'ai voulu protéger le gouvernement. Je crois qu'est venu le temps de remettre les pendules à l'heure. Après avoir fait carrière pendant près de 20 ans dans le monde académique, c'est en juin 2004 que l'Assemblée nationale m'a fait l'honneur de me confier la fonction de Vérificateur général du Québec, poste que j'ai occupé jusqu'à novembre 2011. Cette nomination exige une totale neutralité politique, soit de ne pas être membre d'un parti ni d'y être associé de quelque façon que ce soit. C'était mon cas et c'est toujours mon cas. Pendant les années où j'ai occupé cette fonction, personne n'a dit que les vérifications que j'ai faites étaient tendres ou peu critiques envers la gestion gouvernementale, bien au contraire. Elles ont mené à des changements importants dans la gestion publique et dans la comptabilité gouvernementale. Aujourd'hui, certains m'accusent d'être à la solde du gouvernement dirigé par le même parti que celui en place pendant toutes les années où j'étais vérificateur général. Quelle hérésie!

En novembre 2011, sans aucune intervention politique, j'ai accepté l'invitation de la présidente de la CEIC à me joindre à titre de commissaire. J'aimais beaucoup la fonction que j'occupais, mais j'ai senti qu'il était de mon devoir d'accepter cette invitation compte tenu de l'importance de son mandat. Un mois auparavant, celui qui allait devenir mon collègue commissaire, le professeur Roderick McDonald de l'Université McGill, d'une grande renommée, avait signé un texte dans un quotidien concernant ce type d'enquête publique. J'avais été frappé par la citation suivante: « Nos commissions ressemblent davantage à des chasses aux sorcières qu'à des enquêtes ayant comme objectifs de renouveler nos politiques publiques: bon spectacle, mauvais résultat! » Sa réputation de sagesse



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

« Bien sûr, nous avons eu des débats internes parfois intenses. N'était-ce pas le but recherché en nommant plus d'un commissaire ? », soumet Renaud Lachance.

m'apparaissait garante d'un exercice dont le but véritable serait l'amélioration de la gestion publique. Malheureusement, à cause de la maladie terminale dont il était atteint, notre collègue n'a pas pu nous accompagner longtemps dans nos travaux, mais ses pensées et ses réflexions ont toujours été présentes dans mon esprit. Il a été décidé de ne pas le remplacer. Maintenant, je peux dire que ce remplacement aurait changé bien des choses.

Désaccord
Parlons maintenant de mon désaccord. Les raisons motivant celui-ci sont toutes présentées dans les pages 707 à 709 du rapport. Je vous en parle ici sommairement. J'ai vérifié la gestion publique pendant sept ans de manière rigoureuse et en respect de mes normes professionnelles. Au gouvernement du Québec, l'octroi de

Un échange de courriels est un peu comme un roman. Prenez une phrase ici et là et vous pouvez en changer tout le propos.

contrats est bien différent de ce qui se fait au niveau municipal. La quasi-totalité des contrats reliés à la construction est octroyée par des fonctionnaires et non par des élus. Les contrats restants concernent certains travaux d'entretien d'asphalte accordés par le ministère des Transports du Québec. Les élus peuvent intervenir dans l'octroi de ces contrats, mais aucun témoin n'a dit devant la Commission qu'il avait reçu indirectement un tel contrat en retour d'une contribution politique. À cause de l'absence d'un tel témoignage et de la rigueur inhérente à ma profession, il me fallait exprimer mon désaccord quant à l'affirmation sur l'existence d'un lien indirect entre l'octroi d'un contrat public et une contribution politique. Je savais très bien qu'un tel lien,

direct même, aurait pu se matérialiser. D'ailleurs, loin de le nier, la Commission a fait des recommandations visant à empêcher une telle possibilité et à améliorer le contrôle sur le financement des partis politiques.

Reportage d'Enquête
Un reportage a mis en scène des extraits d'échanges de courriels entre moi et la présidente de la Commission. Un échange de courriels est un peu comme un roman. Prenez une phrase ici et là et vous pouvez en changer tout le propos. Moi, je le connais dans son entier. Je connais aussi les échanges verbaux qui y sont reliés. Mais il n'est pas question que je les commente, car je veux respecter mon serment de confidentialité. « Du choc des idées jaillit la lumière », écrivait le philosophe français du XVII^e siècle, Nicolas Boileau. Bien sûr, nous avons eu des débats internes parfois intenses. N'était-ce pas le but recherché en nommant plus d'un commissaire? Parlons maintenant de mes commentaires écrits sur une des nombreuses versions préliminaires du chapitre sur le financement politique. Je reconnais leur ton franc et direct dont je n'avais pas l'exclusivité à la Commission. Tous mes commentaires ont toujours fait l'objet d'explications et de discussion. C'est un processus habituel dans la finalisation du contenu d'un chapitre d'un rapport. Je crois avoir été nommé à la fonction de Vérificateur général du Québec et de commissaire à la CEIC parce que je suis une personne apolitique, rigoureuse, intègre et surtout qui n'espère rien en retour. Maintenant, plutôt qu'une chasse aux sorcières dont je semble être la principale cible, ne serait-il pas plus utile de parler des choses plus sérieuses comme les stratagèmes frauduleux identifiés par la Commission et les recommandations faites pour y remédier? Je ne ferai aucun autre commentaire concernant la Commission et ses travaux. Mon devoir de confidentialité l'exige.

CONFÉRENCE DE PARIS SUR LE CLIMAT

Un accord nécessaire, mais non suffisant



FRANÇOIS DELORME
Chargé de cours en économie de l'environnement à l'Université de Sherbrooke

Le monde diplomatique est en liesse, la classe politique plastronne et même certains groupes écologistes jubilent. L'Accord de Paris sur le climat est indubitablement historique et représente un pas inédit dans la décarbonisation de la planète. Et il faut bien l'admettre, ce n'est pas tous les jours qu'on arrive à mettre 196 nations d'accord – sur quoi que ce soit d'ailleurs. De surcroît quand il s'agit de la réduction du réchauffement climatique à 1,5 degré à terme. Paris a également été la consécration de la science du climat sur le climatoscepticisme; ça non plus, ce n'est pas banal. Enfin, l'Accord engage moralement (mais sans compensations financières) les signataires à se soucier des régions plus vulnérables aux changements climatiques comme la Barbade ou les îles Marshall, menacées de disparition par la montée des eaux. Néanmoins, quand on gratte la surface, l'Accord reste très faible sur de nombreux autres points et beaucoup reste à

accomplir. En voici cinq parmi les plus importants. 1) Pas d'outils concrets pour concrétiser l'accord. On parle d'un réchauffement « bien en deçà de 2 °C », suivi d'une mention à un objectif idéal de 1,5 °C. Un objectif théorique qui sera vraisemblablement impossible à respecter, ne serait-ce que parce qu'aucun objectif global chiffré de réduction des GES n'a été spécifié dans l'accord. De plus, si on tient compte des GES émis depuis la révolution industrielle et de tous ceux que les États signataires ont prévu de rejeter d'ici 2020 et 2030, la température pourrait se réchauffer de près de 3 °C. 2) Pas de prix sur le carbone. On espérait beaucoup pour qu'enfin le principe de mettre un prix sur le carbone soit entériné. Les plus grands représentants du secteur privé comme Merrill Lynch le considéraient pourtant comme absolument essentiel à la solution globale. Pourtant, toute référence spécifique à une taxe sur le carbone ou encore à une Bourse du

carbone comme mesure d'atténuation a disparu au cours des négociations. 3) Pas de véritables sanctions pour les pays délinquants. Les pays signataires s'engagent à plafonner leurs émissions de GES « dès que possible », mais sans échéances et sans cibles. Chaque pays est libre de fixer ses propres objectifs de réduction de GES. Il n'y a donc pas de sanctions explicites pour les pays qui ratent des cibles qui n'existent pas. 4) Révision tous les cinq ans à partir de 2023. C'est un premier bilan qui arrive trop tard. S'il fallait alors rectifier le tir, les correctifs commenceraient à être appliqués, par exemple, en 2026. Pour les scientifiques, ce sont les cinq prochaines années (ou, au pire, les 10 prochaines années) qui sont cruciales pour limiter la hausse de température à 2 °C. 5) Exportation de la pollution. L'accord permet toujours aux pays industrialisés de réduire leurs GES en dehors de chez eux, notamment dans les pays en voie de développement. Alors mi-figue, mi-raisin et insuffisant, l'Accord de Paris? Le manque de mesures concrètes, en particulier liées au prix de la pollution, et l'absence d'une feuille de route avec des échéances précises en ce qui concerne les réductions chiffrées de GES nous mènent malheureusement à une telle conclusion.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Mariloup Wolfe devait être la covedette, avec son ex-conjoint Guillaume Lemay-Thivierge, de la série *Trahison* à *Série +*.

Mariloup sans Guillaume dans « Trahison »



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Trahison à Séries +. Ruptures pour Radio-Canada. Décidément, les titres des téléseries sur lesquelles a planché Mariloup Wolfe dans les derniers mois ont été, comment dire, prémonitoires. Pour rajouter une couche de désagrément à cette année cahoteuse, la vaillante IPL interprétée par Mariloup Wolfe dans *Unité 9* a été noyée dans une cuvette des toilettes avant d’être abandonnée dans la baignoire, les poignets taillés. Aïe. Bref, la vie professionnelle et personnelle de Mariloup Wolfe – elle s’est séparée de son conjoint Guillaume Lemay-Thivierge à la mi-novembre – n’a pas été de tout repos. D’autant plus que Guillaume et elle, qui ont eu deux garçons durant leur relation amoureuse de 14 ans, ont aussi tricoté des projets télé ensemble, dont la fameuse série *Trahison* à Séries +. Qu’advient-il de cette production de Fabienne Larouche où Mariloup Wolfe et Guillaume Lemay-Thivierge

devaient incarner deux acteurs québécois sur le déclin et dont le mariage battait de l’aile? J’ai obtenu la réponse. Mariloup Wolfe campera toujours l’héroïne de *Trahison*, qui dérive directement d’une idée qu’elle a soumise à la productrice Fabienne Larouche chez Aetios. C’est Guillaume Lemay-Thivierge qui dispa-

casseront la margoulette, dilapideront leurs économies et rentreront de Los Angeles le caquet bien bas. Les producteurs d’ici les détesteront encore plus. Et leurs (anciens) fans les répudieront. Solution pour redorer leur image publique? Participer à une télé-réalité à la *Survivor*, avec tous les risques de dérapages médiatiques que cela comporte. Malgré la dislocation du couple chouchou du Québec, pas question pour Séries + de larguer cette minisérie prometteuse de six heures signée par Martine D’Anjou (O’). « On ne tirera pas la plogue sur le projet parce que le couple n’est

d’agent), le comédien assurera la promotion de deux films cet été (*Nitro Rush* et *Les trois petits cochons 2*), en plus de poursuivre la tournée de *Ladies Night*. Mariloup Wolfe n’a pas donné signe de vie non plus. Il est trop tôt pour annoncer quoi que ce soit, a toutefois glissé son agent, Maxime Vanasse. C’est demain matin que Radio-Canada présentera aux journalistes les premiers épisodes de *Ruptures* que la blonde actrice a réalisés. La bande-annonce, qui roule depuis quelques semaines déjà, semble prometteuse. Avec Mélissa Désormeaux-Poulin dans le rôle principal, ce thriller juridico-légal,

Malgré la dislocation du couple chouchou du Québec, pas question pour Séries + de larguer cette minisérie prometteuse.

raîtra de l’émission. Le rôle du conjoint fictif de Mariloup n’a pas encore été redistribué, le tournage de *Trahison* ne s’enclenchant qu’en juin. *Trahison*, qui s’appelle maintenant *Sur-Vie*, raconte les déboires d’un couple de comédiens québécois hyper populaires – et à l’ego disproportionné – qui tentent le tout pour le tout à Hollywood. Hélas! les deux vedettes se

plus ensemble. L’idée venait de Mariloup et elle tiendra le rôle principal», confirme le porte-parole de Séries +, Michaël Majeau. Même réponse de Fabienne Larouche: les textes sont bons, Mariloup est disponible, on continue. Il n’a pas été possible de joindre Guillaume Lemay-Thivierge hier. Selon son attachée de presse (il n’a pas

dont le tournage a été très houleux, explorera les côtés sombres du droit familial (divorces houleux, enfants de la DPJ, etc.). Les auteurs Isabelle Pelletier, Daniel Thibault et Jacques Diamant (*Toute la vérité*) élaborent déjà une deuxième saison de *Ruptures*, que ne réalisera pas Mariloup Wolfe, trop occupée par le tournage de *Sur-Vie* qui se

déroulera en même temps à l’été 2016. Vous la reverrez par ailleurs dans *30 vies* cet hiver. Elle y reprendra son rôle de la prof d’arts plastiques pour une semaine.

La série du Gros Bill

Grande première pour la chaîne Historia, propriété de Corus Média, qui diffusera sa toute première série fiction québécoise en 2017. Et il s’agira d’une ambitieuse minisérie historique de cinq heures sur les belles années du hockeyeur Jean Béliveau, une des légendes du CH. Le scénariste Jacques Savoie (*Le berceau des anges*, *Les Lavigneurs*) se concentrera sur la carrière du Gros Bill entre les années 1950 et 1970. Les rôles principaux n’ont pas encore été attribués. En plus de la star Jean Béliveau, il faudra dénicher des comédiens pour revêtir les chandails du Canadien de Maurice Richard, Émile Butch Bouchard et Bernard Boum-Boum Geoffrion. Dans le film *Maurice Richard* de Charles Binamé, sorti en 2005, c’est Patrice Robitaille qui portait les patins à tuyaux de Butch Bouchard. Patrice Sauvé (*Karl & Max*) s’installera derrière la caméra pour les cinq épisodes. Il y aura tout un travail de reconstitution historique à faire sur cette émission, notamment pour dénicher les équipements sportifs utilisés à l’époque. Cette série, produite par Pixcom, ne porte pas encore de titre officiel. Des suggestions, chers amis lecteurs? Boum-Boum-Bill-Butch ne sera pas accepté, merci.

JACQUES HURTUBISE 1950-2015

Le gentil géant de la BD

DANIEL LEMAY

L’humour québécois, et particulièrement la bande dessinée, a perdu un valeureux pionnier samedi quand Jacques Hurtubise a été emporté par une crise cardiaque; il avait 65 ans. Jacques Hurtubise est surtout connu comme cofondateur et âme dirigeante du mensuel *CROC*, le premier *success-story* de l’édition humoristique québécoise. Grâce à une subvention de 80 000\$ du gouvernement péquiste, Hurtubise a lancé *CROC* à l’automne de 1979 avec Hélène Fleury, sa compagne de l’époque, et le journaliste Roch Côté; la revue est sortie chaque mois – plus quelques numéros spéciaux – jusqu’en mai 1995. L’auteur de chansons et dessinateur Pierre Huet a agi comme rédacteur en chef pendant 11 des 15 années de parution de la revue qui signait «C’est pas parce qu’on rit que c’est drôle». La série complète est offerte en version numérique sur le site de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.



PHOTO RENÉ PICARD, LA PRESSE ARCHIVES

Jacques Hurtubise était un pionnier de l’humour québécois. On l’aperçoit ici lors d’une conférence de presse en octobre 1987. «J’avais rencontré Jacques, raconte Huet, dans le cadre du Festival international de la BD que j’avais fondé quand j’étais animateur culturel à

collaborateurs de *CROC* et j’en suis devenu rédac’chef au numéro 5, quand Roch Côté a été nommé professeur à l’UQAM.» Avant *CROC*, Jacques Hurtubise avait été au centre de groupes de bédéistes qui avaient publié notamment des revues comme *L’Hydrocéphale entêté*, puis, en «syndicat», participé à l’aventure du quotidien indépendantiste *Le Jour* (1974-1976) qui, durant quelques mois, a publié une page de bandes de trois ou quatre cases. Hurtubise y signait du pseudonyme ZYX ses BD du *Sombre Vilain* qu’il amènera à *CROC*. Comme d’autres «noms», pour remplir la partie textes du magazine qui comptait pour 60 % du contenu. Avant Guy A. Lepage et Stéphane Laporte, l’ex-Cynique Serge Grenier (1939-2012) signera dans *CROC*, tout comme Jean-Pierre Plante, qui deviendra le dernier scripteur-chef d’un *Bye bye* en direct. Quand j’ai entendu dire que Jacques lançait un magazine d’humour, se souvient Plante,

j’ai dit "Je veux en être!". Il m’a pris et j’ai commencé à écrire *Gaston Boston*, pour devenir plus tard responsable des rubriques "La presse en délire" et "La ville la plus drôle". «Jacques Hurtubise, gentil géant chaleureux, mais d’humour changeante, était un véritable entrepreneur, courageux et fou en même temps. Un peu comme Gilbert Rozon... J’ai souvent vu Hélène et Jacques faire la liste des avoirs qu’ils pourraient vendre ou laisser en gage pour sauver la revue qui, parce les annonceurs étaient craintifs, ne survivait que grâce à son tirage. Jacques mettait sa vie sur le billot...» Jean-Pierre Plante, crack d’informatique avant le boom, se souvient aussi que son éditeur, formé en la matière, lui, avait vite sauté sur sa suggestion de convertir la salle à l’ordinateur et aux logiciels de jeu de première génération... au grand dam de «traditionalistes» comme Huet qui, il le dira lui-même, était «très attaché» à sa machine à écrire et à ses crayons à mine. Comme éditeur et ouvrier de chemins, Jacques Hurtubise a été un véritable catalyseur de l’humour au Québec où beaucoup lui doivent leurs premiers pas sinon leur carrière. Outre de nombreux amis, il laisse dans le deuil ses fils Étienne et Gaspard.

Au cœur de l’aventure Star Wars

Le Québécois Yanick Dusseault a assuré la direction artistique de *The Force Awakens*

JEAN-LUC LORRY
COLLABORATION SPÉCIALE

Chaque matin, le Québécois Yanick Dusseault quitte aux aurores sa résidence de Mill Valley, une petite ville cossee située au cœur d’une forêt de séquoias au nord de San Francisco, emprunte le pont du Golden Gate et gagne son bureau d’Industrial Light & Magic (ILM), une entreprise de calibre mondial spécialisée dans les effets visuels pour le cinéma.

Pendant deux ans, Yanick Dusseault a assuré la direction artistique d’une production colossale attendue par des milliers d’admirateurs, *Star Wars : The Force Awakens* (*Le réveil de la Force*), qui prend l’affiche vendredi.

Ce septième épisode de la saga intergalactique créée en 1977 par le réalisateur américain George Lucas se déroule 32 ans après *Return of the Jedi* (*Le retour du Jedi*), troisième film de la trilogie originale.

Une fois par semaine, Yanick Dusseault tenait une réunion de travail avec le réalisateur qui lui passait des commandes précises comme celle d’imaginer un vaisseau spatial pour intégrer une scène du film.

« Mon mandat était de réaliser des designs, de créer des looks et d’offrir des compositions. La conception définitive était par la suite confiée à mon équipe d’illustrateurs composée de six personnes dont chacune est spécialisée dans un domaine particulier comme celui des créatures, des vaisseaux ou des environnements », explique Yanick Dusseault, originaire de Plessisville.

Facture visuelle

Ce n’est pas la première fois qu’il déploie ses talents dans cet univers légendaire. En 2003, il a travaillé comme illustrateur numérique sur l’épisode précédent, *Revenge of the Sith* (*La revanche des Sith*), qui était sorti sur grand écran deux ans plus tard.



Yanick Dusseault travaille depuis 2003 pour la célèbre firme Industrial Light & Magic, fondée par George Lucas. Il a été recruté après avoir fait partie de l’équipe artistique de la trilogie *The Lord of the Rings*.

Pour ce film réalisé par George Lucas, Yanick Dusseault avait créé de nombreux décors hyperréalistes comme celui d’une planète recouverte d’une gigantesque ville aux allures futuristes.

Même si c’est un film de science-fiction, *The Force Awakens* aura une facture visuelle nettement moins virtuelle que

du film » ont été construits en partie grandeur nature. C’est le cas du *Millenium Falcon*, l’engin spatial du contrebandier Han Solo et de son fidèle copilote Chewbacca.

La production a mis un point d’honneur à garder secrets l’intrigue, le rôle des principaux personnages ainsi que le coût de production qui serait évalué

Selon son directeur artistique, ce nouvel épisode sera plus proche de l’esprit de la première trilogie.

Revenge of the Sith. Selon son directeur artistique, ce nouvel épisode sera plus proche de l’esprit de la première trilogie.

« Il est important que les choses soient palpables à l’écran. Si l’on sait que ce que l’on voit a été créé à 100 % par ordinateur, on risque de perdre le contact émotionnel avec l’histoire », considère Yanick Dusseault.

Ainsi, de nombreux vaisseaux « utilisés par les héros

à plus de 200 millions. « Je crois que je n’ai même pas le droit de dire que cela va être le fun », glisse Yanick Dusseault avec le sourire.

La force d’ILM

Avant d’inscrire son nom au générique de deux *Star Wars*, Yanick Dusseault a réalisé les décors grandioses de quelques superproductions d’envergure comme *Pirates of the Caribbean*,

Indiana Jones and the Kingdom of the Crystal ou *Avatar*.

« Dans *Avatar*, le défi était de donner l’illusion que des montagnes flottaient. Je me suis inspiré de roches qui existaient réellement. J’ai réalisé la plupart de ces séquences du film de James Cameron », explique le directeur artistique.

Yanick Dusseault a dessiné numériquement ce décor vertigineux à partir de photographies prises dans le parc naturel forestier de Zhangjiajie, en Chine.

« La force d’ILM est d’être capable de créer techniquement des effets visuels très complexes. Dans mon cas, je ne parlais pas de difficultés techniques, mais plutôt de difficultés visuelles. »

Aujourd’hui âgé de 43 ans, Yanick Dusseault a déposé ses valises à San Francisco il y a 12 ans. Il vivait alors en Nouvelle-Zélande lorsque les patrons d’ILM ont pris contact avec lui pour sonder son intérêt à faire partie de l’aventure *Star Wars*.

Yanick Dusseault était alors sur le point de poursuivre sa collaboration sur une autre trilogie célèbre, *The Lord of the Rings*.

« Le travail était très créatif. Nous étions seulement trois personnes au département *matte painting* de Weta [studio de post-production]. Sur les deux premiers films de cette trilogie, j’ai eu la chance de travailler avec le réputé illustrateur anglais Alan Lee », se remémore Yanick Dusseault qui occupait le poste de *matte painter*.

Le *matte painting* est une technique cinématographique qui consiste à combiner sur une même image une partie filmée et une partie dessinée réalisée avec une palette graphique.

« L’illustration assistée par ordinateur m’a permis de créer des mondes que je pouvais par la suite animer. Mes dessins sont ainsi devenus vivants », de conclure Yanick Dusseault.

Star Wars : The Force Awakens (*Star Wars : Le réveil de la Force*) prend l’affiche le 18 décembre.

CRÉER LA VERSION VIRTUELLE DU MILLENNIUM FALCON

Le directeur artistique de *Star Wars – The Force Awakens*, Yanick Dusseault, a travaillé avec son équipe d’illustrateurs à la création de la version numérique du *Millenium Falcon*, le légendaire vaisseau spatial du contrebandier Han Solo (Harrison Ford) et de son fidèle copilote, Chewbacca. « Un modèle virtuel en trois dimensions a été créé pour le film incluant toutes les textures de l’engin ainsi que les effets lumineux. Notre travail s’est basé sur la maquette originale, qui mesure cinq pieds », précise Yanick Dusseault. Pour recréer avec la précision la structure complexe du vaisseau, son équipe s’est référée à l’ouvrage *Millennium Falcon Owner’s Workshop Manual*, écrit par l’auteur américain de science-fiction Ryder Windham. Pour certains plans du film, la production n’a pas hésité à construire grandeur nature le populaire cargo interstellaire aux studios Pinewood, situés près de Londres.

— Jean-Luc Lorry, collaboration spéciale



L’équipe de Yanick Dusseault a utilisé la maquette originale du *Millenium Falcon*, créée en 1977 pour l’épisode *A New Hope*, pour fabriquer la version numérique du célèbre vaisseau.

« DES ÉMISSIONS SI FUTÉES QU’ELLES SE DÉBROUILLENT TOUTES SEULES. »

PLEIN DE TFO DANS LE COCO

TFO

GRAND DÉBROUILLAGE DU 7 DÉCEMBRE AU 14 JANVIER

TFO.ORG/DEBROUILLAGE

ARTS

De Bach à Rachmaninov



CLAUDE GINGRAS
EN CLASSIQUE

Au calendrier musical de cette semaine figurent deux auditions de *l’Oratorio de Noël* de Bach. Et pourtant, aucune ne sera complète.

La version de l’OSM, demain et jeudi, 20h, à la Maison symphonique, comprendra quatre des six cantates de cet ensemble: les nos 1, 2, 5 et 6. John Nelson, chef américain de 74 ans dont on écrit qu’«il place Bach au-dessus de tout», dirigera l’Orchestre, le chœur et les solistes Kathryn Lewek, Robin Blaze, James Oxley (remplaçant Julian Prégardien) et Gordon Bintner. Cette présentation sert de «postlude» au récent Festival Bach.

Le site internet de John Nelson parle de «début à l’OSM». Rien de plus faux. M. Nelson a dirigé l’OSM trois fois: en mars 1980, ainsi qu’en juin et décembre 1994.

Du même *Oratorio de Noël*, mais en mode plus réduit, les Musici et le Chœur du Studio de musique ancienne se limiteront aux trois premières cantates à leur concert de samedi, 15h, repris dimanche, 14h, dans le cadre de l’intégrale Bach de la salle Bourgie. Les solistes: Kimy McLaren, Mireille Lebel, Frédéric Antoun et Steven Labrie. Au pupitre: Jean-Marie Zeitouni.

Également ce week-end, soit dimanche, 15h, à la Maison symphonique: l’Orchestre Métropolitain et son chef Yannick Nézet-Séguin dans la 2^e Symphonie de Rachmaninov (version intégrale, sans coupures) et dans l’accompagnement du populaire Concerto pour piano de Grieg confié au jeune Jan Lisiecki.

Ce programme sera d’abord donné quatre fois en périphérie. Partout, une heure avant chaque concert: conférence de Claudio Ricignuolo sur les œuvres entendues.

Rea et autres

Cristian Gort dirige l’Atelier de musique contemporaine de l’Université de Montréal dans un programme centré sur John Rea (cinq pièces), dans le cadre de l’«Hommage» de la SMCQ à ce compositeur, ce soir, 19 h 30, salle Claude-Champagne. Ligeti et autres pour compléter.

Ce soir également, 20h, Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours: Noël par le Chœur de chambre Seraphim.

Pour la Syrie

Jeudi, 20h, à la basilique Notre-Dame, l’Orchestre I Medici di McGill, que dirige Gilles Auger, donne un concert au profit des organismes qui viennent en aide aux personnes déplacées à l’intérieur de la Syrie. Beethoven, Schubert et Tchaïkovsky au programme.

Samedi soir

Pour des raisons inconnues, le jeune violoncelliste (et chef d’orchestre) Stéphane Tétreault sera remplacé par Airat Ichmouratov au pupitre de l’Orchestre Nouvelle Génération samedi, 19 h 30, Pollack Hall. Programme maintenu: Schnittke, Mozart, Chostakovitch et, avec Kateryna Bragina au violoncelle, Dvorak et Janacek.

Samedi soir également, 20 h, à l’église Saint-Denis: Noël par l’Ensemble Ambitus. Au programme: *Casse-Noisette* et autres.

Violon: le jury

Le Concours musical international de Montréal annonce la composition du jury de sa compétition de violon, qui aura lieu du 22 mai au 2 juin. Sous la présidence de M. André Bourbeau, les juges seront – par ordre alphabétique – Pierre Amoyal, violoniste français, Boris Brott, chef d’orchestre montréalais, Boris Garlitsky, violoniste russe, Ida Kavafian, violoniste et professeur à Juilliard, Mihaela Martin, violoniste roumaine, Vera Tsu Wei-Ling, violoniste chinoise et professeur au Conservatoire de Pékin, et Kathleen Winkler, violoniste américaine, professeur au Texas.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Le miracle du costumier



J’en connais qui s’en foutent éperdument. Sacrez-nous patience avec vos tas de guenilles qui sentent le mois! L’important, c’est de sauver des jobs, pas des vieux chiffons, disent-ils.

J’en connais qui n’auraient pas levé le petit doigt pour sauver le costumier de Radio-Canada. Eh bien! tant pis pour eux. Qu’ils le veuillent ou non, le Costumier, et son extraordinaire fonds patrimonial de 70 000 costumes et 20 000 accessoires, a été sauvé du déluge. Mieux que sauvé: il va changer de maison, changer de famille et renaître de ses cendres d’ici le mois d’avril.

Dire qu’il y a un an, le costumier, qui se déployait sur 15 000 pieds carrés au sous-sol de la tour de Radio-Canada, était à l’article de la mort, victime des compressions.

Malgré une pétition de plus de 30 000 signataires favorables à son maintien et malgré des protestations des milieux de la production qui s’y alimentaient en costumes de toutes sortes à longueur d’année, la direction de Radio-Canada avait sonné le glas du costumier et donné le feu vert à son démantèlement. Le service a été fermé le printemps dernier et une infime partie de la collection – 143 costumes iconiques de Sol et Globelet, de Franfreluche, de Bobino et de Paillason – a pris le chemin du Musée de la civilisation à Québec, grâce à l’intervention de la ministre de la Culture, Hélène David. Le reste du fonds attendait d’être liquidé.

Et puis, miracle! Le costumier s’est fait offrir un plan d’action par un organisme communautaire et une nouvelle maison par la Ville de Montréal: l’ancien entrepôt des livres de l’ex-Bibliothèque centrale de Montréal, un local de plusieurs milliers de pieds carrés qui se déploie sur cinq étages. Le local est vacant et chauffé en pure perte depuis des années.

Mais le miracle de cette histoire, c’est la convergence de plusieurs acteurs sociaux, politiques et économiques qui, tous en même temps, ont voulu faire un geste pour empêcher la dilapidation de cette magnifique collection de costumes, réputée être la plus importante en Amérique du Nord.

Le miracle, c’est une collaboration inusitée entre une institution fédérale (Radio-Canada), une institution provinciale (le ministère de la Culture), la Ville de Montréal, le milieu de la télé et du cinéma, et le milieu communautaire. Un miracle typiquement québécois.

À Toronto, en 2007, le costumier de la CBC, moins fourni que celui de Radio-Canada, mais pourvu d’une collection honorable, a tout bêtement été vendu à une entreprise privée. Au Québec, on a fait les choses autrement et c’est tant mieux.

Dans le concert de mauvaises nouvelles qui se sont abattues récemment sur le milieu culturel – fermeture d’Excentris, mort de la compagnie de danse La La La Human Steps, vente du Cirque du Soleil –, l’annonce du sauvetage du costumier, qui deviendra Le Grand Costumier de Montréal, fait du bien. Elle donne espoir.

Car les partenaires de cette aventure auraient très bien pu baisser les bras et assister à la fin du costumier en disant que c’était la fin d’une époque et que ce n’était pas plus grave que ça. Mais tous, incluant le producteur Éric Salvail, qui a débuté dans le métier en pliant des bas au service des Costumes de Radio-Canada, ont eu le même sursaut d’indignation et la même envie de s’organiser pour changer le cours des choses.

Le résultat de cette vaste entreprise de consultation et d’actions concertées, c’est que le costumier va connaître une nouvelle vie: une vie plus ouverte et surtout, plus démocratique. Car pendant longtemps, les costumes n’étaient accessibles qu’à ceux qui produisaient des émissions pour Radio-Canada. Et même dans les années 2000, quand le costumier s’est lancé dans la location de costumes pour les productions extérieures, cela n’allait pas de soi. Pour s’y rendre, il fallait obtenir le feu vert de la sécurité. Les cartes de crédit n’étaient pas les bienvenues, les heures de location n’étaient pas des plus flexibles. Bref, pour les producteurs étrangers qui venaient tourner chez nous, faire affaire avec le costumier était compliqué.

Les choses vont être passablement plus simples au Grand Costumier de Montréal. D’abord, grâce à une subvention de 100 000\$ du ministère de la Culture, toutes les pièces de la collection vont être numérisées. Désormais, les locuteurs de costumes auront accès à un grand catalogue virtuel qui les aidera à faire leur choix avant de se rendre sur place.

Dans la nouvelle maison du costumier, il n’y aura plus de convoyeur pour faire tourner les costumes, comme c’était le cas à Radio-Canada, un système coûteux qui commandait un entretien régulier. En lieu et place, les costumes seront accrochés sur une simple barre fixe au milieu des anciennes étagères inamovibles qui accueillait autrefois les livres.

L’aménagement de l’espace bénéficiera d’une subvention de 600 000\$ de la Ville de Montréal. Quant au loyer réclamé par la Ville, il sera de un dollar symbolique par année. Une fois que Le Grand Costumier de Montréal ouvrira ses portes, il le fera sous les auspices de l’économie sociale, c’est-à-dire sans subvention au fonctionnement. Il devra être rentable et tout semble indiquer qu’il le sera.

La morale de cette histoire, c’est que lorsque des gens issus de milieux différents mettent de côté leurs différends pour travailler au même projet, des miracles se produisent. Le Grand Costumier de Montréal en est la plus récente preuve.

DÉJÀ NOËL

Ne manquez pas notre cahier spécial rempli d’inspirations pour vos cadeaux dernière minute, ce mercredi

LA PRESSE



UN REGARD UNIQUE SUR LE MONDE

TEXTES ET PHOTOS DE JEAN-RENÉ DUFORT

«Derrière mon objectif, je prends des vacances de moi-même et de ma face de clown.»

| JEAN-RENÉ DUFORT |



L’ennui



Maudîtes rénos



les éditions la presse

Offert en librairie ou sur editionslapresse.ca

Aussi en format PDF et E-pub